



STATUT DE LA MAGISTRATURE

TEBBOUNE ANNONCE SA PROMULGATION AVANT FIN 2025

Page 3

LE JEUNE

N° 8313 LUNDI 13 OCTOBRE 2025

PROJETS A LA TRAÎNE

INDÉPENDANT

Sayoud avertit
les walis

www.jeune-independent.net

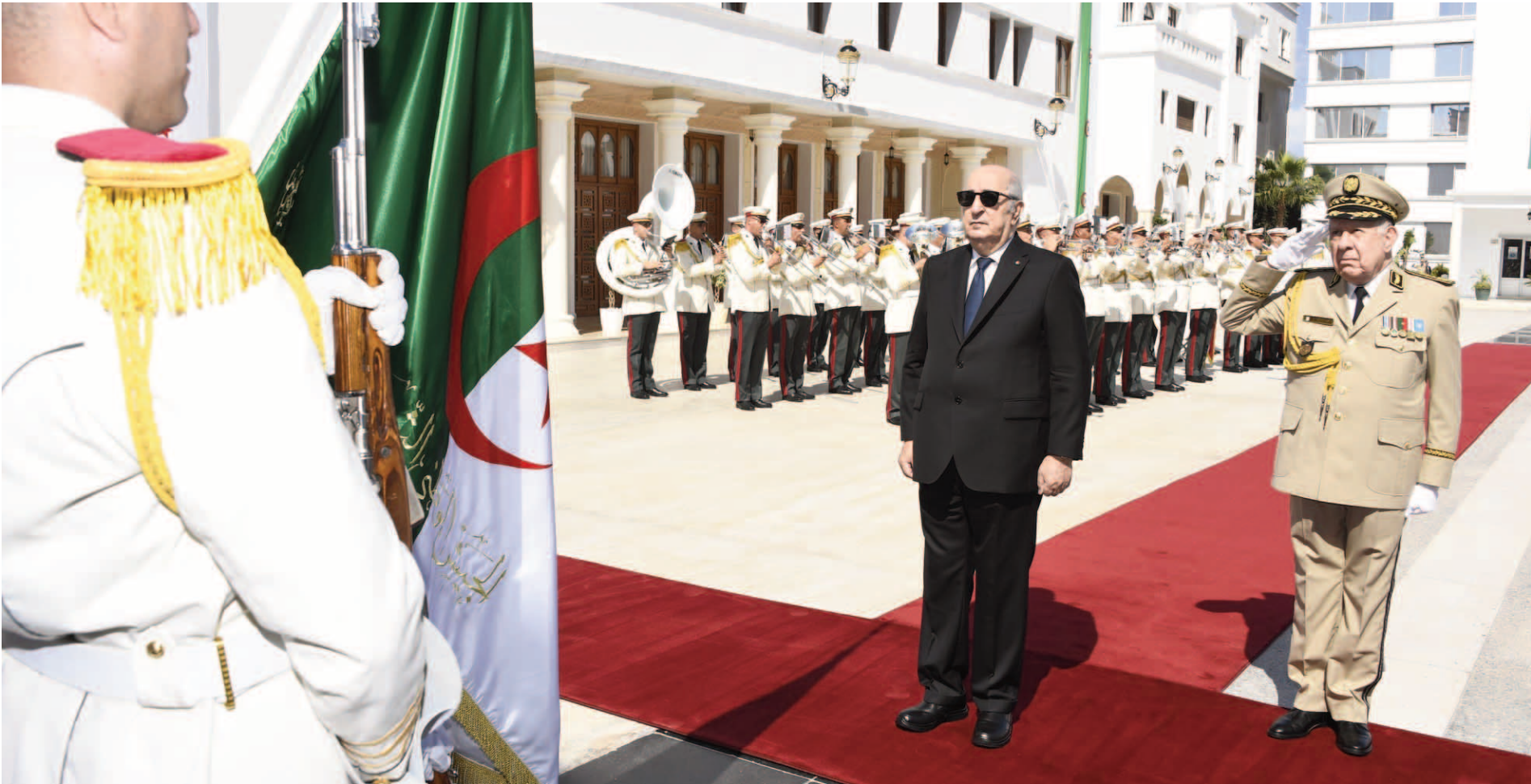
direction@jeune-independent.net

Page 24

EL DJEÏCH DANS SON DERNIER NUMÉRO

L'ANP PRÊTE À RELEVER TOUS LES DÉFIS

L'Armée nationale populaire continue, avec volonté et détermination, d'assumer ses nobles responsabilités dans la défense de notre patrie et le renforcement de sa souveraineté et de son indépendance, prouvant ainsi, avec mérite, sa disponibilité, son professionnalisme et son efficacité dans l'accomplissement de ses nobles missions. C'est ce qu'a indiqué la revue El Djeich dans son dernier numéro. **Page 3**



UN DEMI-SIÈCLE D'UNITÉ SAHRAOUIE

Le combat continue

Page 2

MARCHÉ BOURSIER

Evolution sans précédent

Page 5

GUERRE COMMERCIALE

La Chine se dit prête à riposter face à Trump

UN DEMI-SIÈCLE D'UNITÉ SAHRAOUIE

Le combat continue

L'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) en Algérie, Khatri Addouh, a réaffirmé, hier à Alger, l'attachement indéfectible du peuple sahraoui à son droit légitime à l'autodétermination et à l'indépendance, tout en saluant le soutien constant et inébranlable de l'Algérie à cette cause inscrite dans les principes du droit international et du combat anticolonial.

Lors de la cérémonie célébrant le cinquantième anniversaire de la proclamation de l'unité nationale sahraouie, organisée au palais de la Culture Moufdi-Zakaria, organisée en coordination avec le Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui, le diplomate a rappelé que cet anniversaire symbolique « consacre la fidélité d'un peuple à sa cause et la continuité d'une lutte qui ne s'est jamais interrompue, malgré les épreuves et les manœuvres d'occupation ».

Khatri Addouh a indiqué que cette commémoration est « une occasion pour le peuple sahraoui, sous la direction du Front Polisario, de rappeler à la communauté internationale, et en premier lieu aux Nations unies et au Conseil de sécurité, que son droit à l'autodétermination n'est ni négociable ni sujet à compromis ». Soutenant que « toute tentative de détourner la question sahraouie du cadre onusien de la décolonisation est vouée à l'échec », il a souligné que « le peuple sahraoui ne se soumettra jamais au fait accompli imposé par l'occupation marocaine ».

L'ambassadeur a également dénoncé l'attitude de certaines puissances qui « feignent aujourd'hui l'impatience face à la durée du conflit, alors qu'elles se sont tues lorsque le peuple sahraoui subissait l'exil, la répression et la spoliation ». Il a interpellé ces dernières : « Où étaient ces voix lorsque le Maroc violait les accords signés sous l'égide des Nations unies en 1991, refusant le référendum d'autodétermination ? Où étaient-elles lorsque les envoyés personnels du secrétaire général démissionnaient successivement, face à l'intransigeance marocaine ? ». M. Addouh a par



Un peuple fidèle à sa cause.

ailleurs dénoncé « le silence complice et les collusions » dont bénéficie le Makhzen, accusé de « poursuivre ses violations des droits humains dans les territoires occupés et de piller les ressources naturelles du Sahara occidental ». Il a prévenu que « les manœuvres médiatiques, les tentatives d'intimidation et les calculs diplomatiques ne parviendront jamais à ébranler la foi d'un peuple debout, décidé à

vivre libre et digne sur sa terre ».

Par ailleurs, le représentant de la RASD a tenu à saluer « le soutien constant, ferme et sans ambiguïté de l'Algérie, Etat de principes et de valeurs, à la cause sahraouie ». Il a rappelé que cet appui, « institutionnel et populaire », s'enracine dans les fondements de la révolution du 1er novembre 1954 et se manifeste dans toutes les tribunes internationales, notamment à l'As-

semblée générale des Nations unies, au Comité spécial de décolonisation, au Conseil de sécurité et au sein de l'Union africaine.

Pour Khatri Addouh, l'unité nationale, célébrée ce 12 octobre, « demeure la pierre angulaire de la résistance sahraouie et la clé de sa cohésion face aux défis imposés par l'occupation ». Cette unité, a-t-il dit, « nourrit la foi d'un peuple qui n'a jamais cessé de croire en la justice de sa cause et en la victoire de la légitimité sur la force ». Il a conclu, d'un ton empreint de détermination : « Cinquante ans après la proclamation de notre unité, le peuple sahraoui marche encore, d'un pas sûr, sur le chemin de la liberté. Il n'y aura ni oubli, ni recul. L'histoire finit toujours par trancher en faveur de ceux qui se battent pour la dignité, et non pour la domination. ».

Il convient de noter qu'à travers cette commémoration empreinte de symboles et de fidélité, le peuple sahraoui réaffirme au monde que sa cause reste vivante, que sa lutte demeure légitime et que son aspiration à la liberté n'a pas d'expiration. Cinquante ans après l'unité nationale, les générations sahraouies se succèdent avec la même foi, la même constance et la même espérance. Le Sahara occidental continue d'incarner l'un des derniers chapitres ouverts de la décolonisation en Afrique. Et tant que ce chapitre ne sera pas refermé par la justice et la souveraineté retrouvée, la voix du peuple sahraoui continuera de s'élever ferme, digne et inébranlable pour rappeler que le droit à la liberté n'est ni une faveur ni une illusion, mais une promesse d'histoire que nul ne saurait effacer.

Sihem Bounabi

SOUTIEN INÉBRANLABLE DE L'ALGÉRIE À LA PALESTINE

Fayez Abou Aïta salue le discours ferme de Tebboune

L'AMBASSADEUR de l'Etat de Palestine en Algérie, Fayez Abou Aïta, a salué, avec une profonde reconnaissance, les déclarations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, réaffirmant la position inébranlable de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué de la représentation diplomatique de l'Etat de Palestine en Algérie.

Abou Aïta a tenu à exprimer sa profonde reconnaissance pour « les positions honorables et constantes du président Tebboune », rappelant que le chef de l'Etat a, une nouvelle fois, affirmé, dans une allocution, prononcée jeudi dernier au siège du ministère de la Défense nationale devant les hauts responsables militaires, que « la fin de l'occupation et l'établissement d'un Etat palestinien indépendant, avec pour capitale Al-Qods, sur les frontières du 4 juin 1967, constituent le seul chemin vers la paix ».

Le représentant palestinien a souligné que cette déclaration du président Tebboune traduit, sans ambiguïté, la position de principe de l'Algérie, fidèle à son histoire et à ses engagements envers les peuples opprimés. « Le président Tebboune a rappelé avec clarté que la cause palestinienne ne saurait être sujette à des compromis ni à des solutions de substitution », a déclaré l'ambassadeur, précisant que cette posture renforce la voix de la justice et du droit international.

Abou Aïta a également rappelé que l'Algérie a toujours été, depuis la proclamation de l'Etat de Palestine sur son sol en 1988,

un pilier de soutien politique et moral au peuple palestinien, affirmant que « l'Algérie demeure le défenseur acharné du droit inaliénable du peuple palestinien à l'autodétermination et à la souveraineté sur sa terre. »

Il a également évoqué le rôle constant joué par l'Algérie dans les forums internationaux, notamment à l'Organisation des Nations unies, où elle ne cesse de réaffirmer la légitimité des droits palestiniens.

Abou Aïta a tenu à souligner que « cette position n'est pas nouvelle pour l'Algérie, dirigeants, gouvernement et peuple confondus, qui n'ont jamais cessé d'affirmer leur soutien inconditionnel et indéfectible à la cause palestinienne ». Il a soutenu que le discours du président Tebboune

« incarne la constance d'une politique étrangère fondée sur la justice, la dignité et le refus des solutions imposées au détriment des peuples ».

Pour l'ambassadeur, la fermeté de la position algérienne constitue « un espoir et une force morale pour le peuple palestinien », assurant qu'« à travers ses positions courageuses, l'Algérie rappelle au monde que la Palestine n'est pas une cause oubliée, mais un combat de principe pour la liberté et la dignité humaine ».

Abou Aïta a également exprimé « la gratitude et la reconnaissance du peuple palestinien et de ses dirigeants » envers l'Algérie pour ses positions honorables et constantes. « Ce soutien politique, diplomatique et moral renforce la résistance du

peuple palestinien et nourrit sa détermination à poursuivre son combat légitime pour la liberté et l'indépendance », a-t-il déclaré. Convaincu que l'Algérie « demeurera la voix de la vérité et de la dignité », l'ambassadeur palestinien a réaffirmé que le pays « restera un rempart solide face à toute tentative de liquidation de la cause palestinienne ou d'atteinte aux droits inaliénables de son peuple ». Il a conclu en disant que « l'Algérie, fidèle à son histoire révolutionnaire et à ses principes, continue d'incarner la conscience du monde libre. Son engagement envers la Palestine est celui d'une nation qui connaît le prix de la liberté et qui n'abandonnera jamais ceux qui luttent pour la leur ».

Sihem Bounabi

COOPÉRATION MILITAIRE

Un destroyer américain accoste à Alger

LE DESTROYER américain USS Roosevelt (DDG 80) est arrivé à Alger hier pour une visite de routine, illustrant la coopération solide et durable en matière de sécurité entre les États-Unis et l'Algérie. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'ambassade des USA à Alger.

Sous le commandement du capitaine Jared Carlson, l'équipage de l'USS Roosevelt participera durant son séjour à diverses activités visant à renforcer la collaboration bilatérale et les échanges culturels. « Ces activités comprennent des rencontres avec des officiers militaires algériens de haut rang, des visites des monuments historiques d'Alger, des projets d'engagement communautaire ainsi que des rencontres sportives amicales avec leurs homologues locaux », a précisé la même source.

Selon l'ambassade des États-Unis à Alger, cette visite « reflète les valeurs partagées, le respect mutuel et la coopération croissante

qui sous-tendent la relation entre nos deux pays ». Elle s'inscrit dans la continuité d'un calendrier chargé marqué par plusieurs visites militaires de haut niveau et accords de coopération, notamment la venue en septembre dernier du général de division Claude K. Tudor Jr., commandant des opérations spéciales américaines en Afrique, ainsi que la visite en mai du navire USS Sherman. Un mémorandum d'entente sur la coopération militaire avait également été signé en janvier.

Cette escale symbolise l'engagement des États-Unis envers la sécurité régionale, la coopération multiforme et la promotion de la paix et de la stabilité. L'ambassade souligne en outre l'importance des échanges entre les marins américains, leurs homologues algériens et les communautés locales, qui « renforcent la coopération et le respect mutuel entre les deux nations ».

Aymen D.

STATUT DE LA MAGISTRATURE

Tebboune annonce sa promulgation avant fin 2025

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, également président du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), a annoncé hier que le nouveau statut de la magistrature sera promulgué avant la fin de l'année 2025. Une annonce faite lors de la cérémonie d'ouverture officielle de l'année judiciaire 2025-2026, au siège de la Cour suprême à Alger.

Dans son allocution, le chef de l'État a souligné l'importance stratégique de la justice dans le processus de consolidation de l'État de droit, tout en réaffirmant son attachement à garantir les conditions nécessaires à l'indépendance, à l'intégrité et à l'efficacité de l'appareil judiciaire.

« Convaincus du rôle vital de la magistrature, nous avons constamment insisté, dans les directives adressées au Gouvernement, sur l'importance de bien prendre en charge les fonctionnaires du secteur de la justice et de poursuivre les efforts visant à moraliser l'action judiciaire », a déclaré le président Tebboune.

Le président a mis en avant la nécessité de garantir aux magistrats des conditions de vie et de travail adéquates, estimant que cela constitue un levier essentiel pour leur permettre de se consacrer pleinement à leur mission. « Il est primordial de prendre en charge les besoins courants des magistrats afin qu'ils puissent se consacrer entièrement à leurs missions », a-t-il ajouté. Tebboune a également salué le travail accompli par le corps de la magistrature, exprimant sa reconnaissance pour les efforts déployés et les résultats obtenus,



Le président Tebboune à l'ouverture de l'année judiciaire.

qu'il considère comme les fruits des réformes engagées ces dernières années. Pour le chef de l'État, l'ouverture de cette nouvelle année judiciaire est aussi un moment de bilan et de projection. Il a rap-

pelé son engagement à mobiliser tous les moyens humains et matériels nécessaires pour une justice à la hauteur des attentes des citoyens, fidèle aux idéaux de la Révolution de Novembre. « Nous œuvrons à

instaurer une justice indépendante et intègre qui reflète l'État de droit, dans un esprit de fidélité au peuple algérien et aux martyrs de la nation », a souligné Abdelmadjid Tebboune.

M. D.

EL DJEICH DANS SON DERNIER NUMÉRO

L'ANP prête à relever tous les défis

L'ARMÉE nationale populaire (ANP) continue, avec volonté et détermination, d'assumer ses nobles responsabilités dans la défense de notre patrie et le renforcement de sa souveraineté et de son indépendance, prouvant ainsi, avec mérite, sa disponibilité, son professionnalisme et son efficacité dans l'accomplissement de ses nobles missions. C'est ce qu'a indiqué la revue El Djeich dans son dernier numéro du mois d'octobre.

Dans un éditorial, la revue souligne que les éléments de l'ANP « sont toujours prêts à relever tous les défis et à faire face à toutes les menaces, quelles que soient leur nature et leur source, n'ayant d'autre objectif que d'instaurer la sécurité et d'asseoir les facteurs de quiétude dans toutes les régions de notre chère nation ».

L'auteur de l'édito rappelle ce qu'a souligné le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, dans son discours prononcé à l'occasion de sa dernière visite au siège du ministère de la Défense nationale, en déclarant : « Notre armée est devenue redoutable car elle s'est adaptée aux conditions et à la doctrine de défense, aux guerres hybrides, aux guerres

cybernétiques et à l'intelligence artificielle. Elle est aujourd'hui une école supérieure de patriotisme, de défense acharnée de notre liberté, de notre intégrité territoriale et de fidélité au message du 1er novembre 1954. Nos frontières sont sûres grâce à la force et à la vigilance de notre armée qui défend l'intégrité du territoire national, sinon nous aurions été victimes de convoitises. »

Pour El Djeich, les réalisations de l'Armée nationale populaire reflètent son engagement et sa disponibilité à dresser en rempart imprenable face à quiconque tenterait de porter atteinte à la sécurité et à la stabilité de notre nation ainsi qu'à la quiétude de notre peuple. Par cela, elle confirme « la pureté de son essence, la noblesse de ses origines et l'authenticité de ses racines qui remontent à l'éternelle révolution de Novembre. Ceci se reflète dans les résultats étonnants obtenus dans le domaine de la sécurisation de nos frontières nationales et de la lutte contre la criminalité organisée, notamment antiterroriste ».

A ce propos, l'éditorialiste a affirmé que l'ANP a fait le serment d'éradiquer les résidus de ce fléau pernicieux, de le couper à la racine et d'assainir notre terre sacrée

de sa souillure, prouvant ainsi sa vigilance et sa bravoure. En témoigne l'opération qualitative récemment menée par ses unités dans le territoire de la 5e région militaire, qui a abouti à la neutralisation de sept terroristes et à la récupération de sept pistolets-mitrailleurs de type Kalachnikov ainsi que de quantités de munitions.

Par ailleurs, « notre Armée nationale populaire, plus déterminée que jamais à suivre les évolutions dans les domaines de la défense et de la sécurité, poursuit sans relâche son processus de modernisation et de développement, ayant franchi d'importantes étapes sur cette voie », indique encore la revue. Elle ajoute que « l'ANP s'adapte aux exigences de l'étape actuelle, marquée par des défis sécuritaires, technologiques et de développement, à travers une stratégie de défense solide, fondée sur des approches globales et réfléchies dans différents domaines, tenant compte de nos propres capacités et veillant à rester au diapason des mutations qui s'opèrent dans le monde ».

Selon l'auteur de l'édito, l'Algérie continue, à pas sûrs et avec une volonté de fer, de tracer son chemin ambitieux dans la bonne direction, sur des bases solides et

justes, fondées sur la cohésion, l'homogénéité et l'unité. Elle réalise de réelles avancées et des sauts qualitatifs à différents niveaux et dans tous les domaines : politique, économique, du développement, social et diplomatique, tout en respectant son engagement à servir l'Algérie et à préserver sa sécurité, sa stabilité et sa souveraineté.

L'éditorialiste souligne que ces avancées ont été réalisées « au grand dam de ses ennemis et malgré les coups bas des conspirateurs et de leurs laquais, qui ne portent pas l'Algérie dans leur cœur et cherchent par tous les moyens à entraver sa marche en avant et à contrecarrer son rôle de leader aux plans régional et international ». Il rappelle également les propos du général d'armée Saïd Chanecriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP, qui a déclaré : « Les expériences tirées de l'Histoire ont démontré que les nations qui s'appuient sur leurs propres forces et ressources sont les mieux à même de faire face aux menaces extérieures. Cela atteste que c'est en faisant corps, peuple, dirigeants et institutions de l'Etat, que se forme la pierre angulaire pour construire la sécurité nationale et concrétiser la stabilité systémique de l'Etat ».

Dans une conjoncture internationale et régionale caractérisée par les perturbations et les tensions, à la lumière des complots et machinations fomentés contre notre pays, et malgré toutes les vaines et désespérées tentatives menées par ses ennemis, et par les traîtres qui ont vendu leur patrie, « l'Algérie restera fière et inexpugnable grâce à la conscience de son vaillant peuple et sa cohésion avec l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale », a conclu l'éditorialiste de la revue El Djeich.

Hachemi B.

DÉCÈS DE TROIS DIPLOMATES DANS UN ACCIDENT À CHARM EL-CHEIKH

Le Président adresse ses condoléances à l'émir du Qatar

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a exprimé hier sa profonde émotion et sa solidarité envers le peuple qatari suite au décès de trois diplomates du cabinet de l'Émir et aux blessures de plusieurs autres dans un accident de la route survenu à Charm El-Cheikh, en Égypte. Dans un message adressé à Son Altesse Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani, Émir de l'État du Qatar, le chef de l'État algérien a fait part de sa grande tristesse face à ce drame. « C'est avec une profonde affliction et une grande tristesse que j'ai appris la nouvelle du décès de trois diplomates,

membres du cabinet de votre Altesse, et les blessures de plusieurs autres dans un douloureux accident de la route à Charm El-Cheikh, en Égypte », a écrit le président Tebboune. Au nom du peuple et du gouvernement, il a présenté ses sincères condoléances et sa compassion à l'Émir du Qatar, aux familles des victimes ainsi qu'à l'ensemble du peuple qatari, réaffirmant ainsi les liens d'amitié et de fraternité unissant les deux nations.

S. N.



INDUSTRIE FERROVIAIRE

Instructions pour augmenter le taux d'intégration

LE MINISTRE de l'Industrie, Yahia Bachir, a souligné la nécessité d'accélérer la remise en marche des unités industrielles restantes intégrées au portefeuille des biens confisqués, mettant en avant les efforts engagés dans ce sens, avant de citer en exemple la reprise de la production de l'unité de Sidi Bel Abbès, spécialisée dans la fabrication des traverses ferroviaires, lors d'une rencontre de travail avec les responsables du groupe public Ferroviaire, spécialisé dans la fabrication de matériels et d'équipements ferroviaires. Le ministre a mis un accent particulier sur l'augmentation du taux d'intégration locale dans les produits fabriqués afin de réduire la dépendance aux importations, appelant à la conclusion de partenariats industriels axés sur le transfert de technologie et le renforcement des capacités techniques. Les responsables du groupe ont, pour leur part, présenté une évaluation détaillée de la situation productive, des indicateurs de performance industrielle, ainsi que des difficultés rencontrées. Ils ont également exposé les nouveaux projets qui devraient contribuer à augmenter le chiffre d'affaires et à améliorer la rentabilité. Le ministre a invité Ferroviaire à renforcer la veille technologique, à explorer de nouveaux débouchés sur les marchés national et international, à diversifier la gamme de produits, et à intégrer les technologies de commande numérique ainsi que des méthodes de fabrication modernes. Yahia Bachir a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d'accompagner les grands projets structurants, à l'image de l'exploitation du gisement de fer de Gara Djebilet, un dossier suivi de près par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. A ce propos, il a réaffirmé l'importance de poursuivre la modernisation des lignes de production et de rehausser les normes de qualité pour permettre au groupe Ferroviaire de renforcer sa compétitivité aux niveaux national et international.

R. B.

FABRICATION DE VÉHICULES UTILITAIRES L'Algérie et Oman explorent les voies de partenariat

La possibilité d'un investissement commun dans la fabrication de véhicules utilitaires, notamment les bus, les camions de lutte contre l'incendie et les poids lourds, a été au centre de la rencontre entre le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, avec l'ambassadeur du Sultanat d'Oman en Algérie, Saïf Ben Nasser Al Badaï, et le président-directeur général de la société Karwa Motors, Ibrahim Ali Al Balushi.

Cette réunion s'inscrit dans une démarche de partenariat gagnant-gagnant visant à explorer de nouvelles perspectives de coopération industrielle entre l'Algérie et Oman, selon un communiqué du ministère rendu public samedi. Les deux parties ont exprimé leur volonté commune de concrétiser des projets reflétant la vision et les orientations des dirigeants des deux pays, le président de la République Abdelmadjid Tebboune et le Sultan d'Oman Haitham Ben Tarek, en faveur d'un renforcement de la coopération économique et industrielle bilatérale. Le ministre de l'Industrie a salué le projet de partenariat proposé, affirmant la volonté de l'Algérie de développer un véritable investissement industriel local. Il a réitéré la disponibilité totale de son département à accompagner le partenaire omanais et



Un partenariat gagnant-gagnant.

à offrir toutes les facilités nécessaires à la réussite des projets communs. De son côté, la société omanaise Karwa Motors a présenté ses capacités industrielles et technologiques avancées, qui lui permettent d'exporter vers plusieurs marchés internationaux. Elle a également manifesté sa disposition à transférer son savoir-faire en Algérie, avec un fort taux

d'intégration et une production conforme aux normes internationales. Le partenaire omanais a, par ailleurs, invité officiellement le ministre algérien à visiter ses usines au Sultanat d'Oman, afin de découvrir les équipements modernes et les technologies qui pourraient être intégrés aux éventuels projets en Algérie. Le ministre a affirmé que cette rencontre illustre

la profondeur stratégique du partenariat algéro-omanais et réaffirmé l'engagement des deux pays à bâtir une coopération industrielle solide, porteuse de nouvelles opportunités d'investissement et de transformation économique.

Dans le même contexte, il convient de rappeler que le président Abdelmadjid Tebboune avait ordonné l'importation de 10 000 bus, lors d'un conseil des ministres tenu en août dernier.

Une mesure destinée à moderniser la flotte nationale et à remplacer les autobus vétustes de plus de 30 ans déjà en cours de retrait. L'opération est supervisée par le ministère de l'Industrie. Parallèlement, le Président avait également ordonné l'importation massive des pneus de différentes catégories pour faire face à toute sorte de pénurie.

Rim Boukhari

TIZI OUZOU

Réalisation de trois stations d'épuration

LA WILAYA de Tizi Ouzou vient de bénéficier d'un programme de réalisation de trois nouvelles stations d'épuration. La première, la plus importante, sera réalisée aux Ouadhias, la deuxième à Irdjène et la troisième à Amechras. C'est ce qu'a indiqué, hier, le directeur de l'unité régionale de l'Office national d'assainissement (ONA) de Tizi Ouzou, Merzouk Challal, sur la chaîne locale Radio Tizi Ouzou. L'invité de l'émission radiophonique a souligné que les travaux de ces trois stations d'épuration seront lancés incessamment. Il a ajouté qu'un nouveau programme de réalisation de trois autres nouvelles stations d'épurations vient de

bénéficier d'un avis favorable du gouvernement.

Les travaux de leurs réalisations commenceront dans six mois, a-t-il précisé. Ces trois autres stations d'épuration seront réalisées au profit de Aïn El Hammam, Ouacifs et Irdjène 2.

M. Challal dira également que l'ensemble du programme de stations d'épuration comprendra aussi la réhabilitation et la réadaptation d'anciennes stations d'épuration aux nouvelles normes techniques opérationnelles, telles que celles de Boghni, Boukhalfa et Draâ Ben Khedda.

Il faut relever qu'à l'heure, la quantité d'eau usée traitée est de 4,5 millions de

mètres cubes par an. Plus tard, avec la réalisation de ces nouvelles stations d'épuration, les eaux usées traitées seront d'une quantité de 18 millions de mètres cubes par an. S'agissant de l'utilité directe et de destination exacte, celle de la daïra des Ouadhias, dont les travaux de réalisation seront lancés incessamment, sera destinée à traiter les eaux usées de la ville des Ouadhias, c'est-à-dire le chef-lieu de commune et de daïra laquelle ne cesse de connaître une extension et au même temps le nombre toujours croissant d'habitants.

Celles d'Irdjène, 1 et 2, c'est pour traiter les eaux usées en amont du barrage de Taksebt et, par conséquent, assurer l'écoulement d'eau saine dans ce bassin d'eau desservant en eau potable Tizi Ouzou, une partie de Boumerdès et Alger. En somme, avec la réalisation de ces six stations d'épuration et la réhabilitation des anciennes à travers des opérations de réaménagement, il ne sera plus question de la problématique d'eau usée dans notre environnement.

Notons enfin que selon le directeur de l'unité régional ONA de Tizi Ouzou, ces eaux usées après traitement ne seront pas perdues. Elles serviront à l'irrigation des cultures agricoles. Il faut reconnaître qu'un apport de 18 millions de mètres cubes est loin d'être négligeable. Ce sera aussi une opportunité d'irriguer les champs de céréales en cas de nécessité, comme cela se fait dans les pays ayant la réputation d'être de grands producteurs de céréales, blé et orge notamment. Autrement dit, le rendement à l'hectare de ces deux cultures connaîtra naturellement une hausse non négligeable.

De notre bureau Saïd Tisseguine

PROJETS DE TRAVAUX PUBLICS

Un suivi rigoureux et une coordination permanente

L'IMPORTANCE d'un suivi rigoureux des projets des travaux publics et une coordination continue entre l'administration centrale et les directions de wilayas ont été soulignées par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, lequel a passé en revue, avec les cadres du ministère, l'état d'avancement des projets relevant du secteur. Dans le cadre des réunions hebdomadaires qui regroupent le ministre avec les cadres de son département, Djellaoui a présidé, hier, une séance de travail et de coordination consacrée au suivi des activités des structures centrales et locales, ainsi

qu'à l'état d'avancement des projets du secteur à l'échelle nationale, a indiqué le ministre dans un communiqué. Lors de cette réunion lors de laquelle ont été abordées les difficultés rencontrées sur le terrain, notamment au niveau local, entravant la mise en œuvre des projets et programmes dans les conditions favorables, le ministre a insisté sur l'importance d'un suivi rigoureux des projets, tout en renforçant la coordination continue entre les structures centrales et les directions des travaux publics des wilayas. Le but étant d'accélérer le rythme de réalisation et d'améliorer la qualité des projets,

garantissant ainsi un service public efficace, répondant aux attentes du citoyen et qui soit conforme aux exigences du développement local. Cette séance de travail a été également consacrée à l'examen des projets dans la wilaya de Djelfa, où le ministre s'est rendu hier après-midi. Il s'agit du développement et de l'entretien du réseau routier et du développement du réseau ferroviaire pour «consolider les infrastructures et soutenir la dynamique économique», outre l'examen du programme complémentaire de développement en vue de lever les écueils relevés.

L. A. A.

CAPITALISATION BOURSIÈRE, INNOVATION ET DIGITALISATION

Evolution sans précédent du marché boursier en 2024

Avec une capitalisation boursière atteignant les 521 milliards de dinars, le marché boursier a enregistré durant l'année 2024 une performance sans précédent, tirée principalement par l'introduction du Crédit populaire d'Algérie (CPA). La première banque cotée en Bourse qui a levé 112 milliards de dinars auprès d'un peu plus de 50 000 investisseurs.

Dans son rapport annuel 2024 publié, hier, la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), qui a évoqué un contexte, marqué par une transformation profonde du marché financier algérien, est revenue sur l'activité du marché des valeurs mobilières ainsi que les réalisations en termes d'innovation, fixant le cap pour l'année en cours.

«Le marché a connu une évolution sans précédent sur le plan des performances», a indiqué la COSOB dans un communiqué, mettant en avant la capitalisation boursière qui a atteint 521 milliards de dinars contre 512 milliards en 2023. Résultat réalisé principalement par la dynamique enregistrée «suite à l'introduction en Bourse du CPA, première banque cotée qui a levé 112 milliards de dinars auprès d'un peu de 50 000 d'investisseurs», a précisé la COSOB dans son bilan. Celle-ci a ajouté qu'en volume, le marché des actions a vu le nombre de titres échangés atteindre 2,76 milliards de dinars en 2024, tandis que le volume des transactions a progressé de 35%, soutenu par le succès des nouvelles introductions. «Cette dynamique illustre la confiance croissante des investisseurs et la vitalité retrouvée du marché», selon la COSOB.

La transformation numérique du marché financier a été en outre soulignée par la COSOB, affirmant que «l'année 2024 a également été celle de l'innovation et de la digitalisation». Cela, a-t-on noté, à travers l'institution du Guichet unique de modernisation et de développement du système boursier et du marché financier.

«Le Guichet unique regroupe l'ensemble des acteurs du marché et vise à simplifier les démarches des entreprises souhaitant accéder au financement par les offres publiques et l'information financière et



Un nouveau souffle.

personnalisée», a précisé la COSOB, qui dit que le Portail électronique permet, quant à lui, le dépôt et le suivi en ligne des demandes d'agrément et d'introduction en Bourse, marquant ainsi une étape importante dans la transformation numérique du marché financier algérien.

UNE DYNAMIQUE D'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Pour 2025, la COSOB prévoit la mise en œuvre opérationnelle du règlement sur les OPCR, la généralisation de l'éducation financière et le développement d'un plan d'incitation en faveur de la cotation en Bourse. Des réalisations saluées par le président de la Commission, Youcef Bouzenada, selon lequel «l'année 2024 a posé les fondations d'un marché solide et transparent et fixe à la COSOB pour 2025 sa mission de modernisation et d'innovation au

service du financement de l'économie nationale».

La COSOB n'a pas manqué d'évoquer un contexte marqué par une transformation profonde du marché financier algérien, portée par des réformes réglementaires majeures, une dynamique d'innovation technologique et une progression remarquable des indicateurs boursiers. L'on a dans ce sens évoqué l'adoption en 2024 de deux textes structurants renforçant la solidité et la transparence du marché. Il s'agit du règlement relatif à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive, le règlement portant sur les Organismes de placement collectif à capital risque (OPCR) qui ouvre la voie à de nouveaux mécanismes de financement au profit des startups, des PME et des projets innovants.

Lilia Aït Akli

ECSEL EXPO 2025

L'e-commerce au cœur de la transformation numérique

L'ALGÉRIE poursuit sa transformation numérique, mettant le commerce électronique parmi les priorités de cette mutation. Dans ce contexte, l'ECSEL EXPO 2025, présenté comme «le plus grand salon africain du e-commerce», ambitionne d'incarner cette dynamique en réunissant les acteurs clés du secteur autour des enjeux, défis et innovations du digital.

Organisé par Global Exhibition Company of Algeria Exhibitions, le Salon du commerce et des services électroniques revient dans sa quatrième édition, du 15 au 18 octobre 2025, au Palais des expositions des Pins-Maritimes (SAFEX) à Alger. Ce rendez-vous majeur, placé sous le signe de l'innovation, se positionne comme une vitrine continentale du commerce en ligne et un lieu

d'échanges entre professionnels, startups, institutions et investisseurs.

C'est du moins l'un des messages véhiculés hier par Chemseddine Habhou, fondateur d'ECSEL EXPO, lors d'une conférence de presse organisée à Alger. Il a souligné que cette quatrième édition s'inscrit dans la continuité des efforts visant à positionner l'Algérie comme un acteur majeur du e-commerce en Afrique, tout en favorisant l'émergence d'un écosystème numérique solide et inclusif.

Selon lui, le salon «se veut un espace de rencontre et d'échanges, mais aussi un catalyseur d'initiatives innovantes contribuant à la transformation de l'économie nationale».

Sur plus de 10 000 m² d'exposition, plus de 250 exposants nationaux et internationaux

présenteront leurs solutions en matière de paiement électronique, de logistique intelligente et de services numériques. L'objectif affiché : promouvoir l'économie numérique et encourager les entreprises locales à adopter les outils digitaux pour renforcer leur compétitivité.

Cette édition introduira plusieurs nouveautés destinées à enrichir l'expérience des visiteurs. Elle ambitionne de stimuler l'adoption du numérique par les entreprises locales et de favoriser les synergies entre acteurs publics et privés. Le salon constituera également un espace d'opportunités pour les jeunes entrepreneurs à travers la création d'une Startup Arena, spécialement conçue pour mettre en avant les projets émergents et les solutions innovantes.

Les visiteurs pourront également découvrir l'Espace 360 & IA, un lieu immersif dédié aux technologies les plus avancées appliquées au commerce en ligne. Des zones interactives, comme les selfie boxes et le rond-point d'animation, viendront enrichir l'expérience du public et renforcer l'interactivité entre exposants et visiteurs. Placée sous l'égide du Ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du Marché national ainsi que du Ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-Entreprises, l'ECSEL EXPO 2025 témoigne de l'engagement des pouvoirs publics à accompagner la transition numérique du pays et à promouvoir l'économie digitale comme moteur de développement durable.

Lynda Louifi

ASSEMBLÉES ANNUELLES DU FMI ET DE LA BM

Participation du gouverneur de la Banque d'Algérie

LE GOUVERNEUR de la Banque d'Algérie (BA), Salah Eddine Taleb, participe du 13 au 18 octobre en cours à Washington, aux Assemblées annuelles du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale (BM). Lors de ces assemblées, plusieurs sujets seront discutés portant notamment sur les perspectives économiques et les défis de la croissance dans un monde en pleine transition, a indiqué, hier, la BA dans un communiqué.

A cette occasion, M. Taleb interviendra en sa qualité de représentant de circonscription de pays à la session plénière de l'IMFC (Comité monétaire et financier international) du FMI. Il participera également à la réunion des pays du MENAP (Moyen-Orient Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan) avec la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, ainsi qu'à des rencontres dans le cadre du Caucus africain (African Consultation Group). L'agenda du gouverneur de la BA comprend des rencontres bilatérales avec notamment le directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale au FMI, ainsi qu'avec des responsables d'institutions financières internationales et des gouverneurs de banques centrales.

Ces réunions du FMI et de la BA, qui aborderont les principaux défis auxquels est confrontée l'économie mondiale, verront la participation de dirigeants et de ministres des quatre coins de la planète, ainsi que des représentants d'institutions financières nationales, régionales et internationales, qui discuteront de nombreux sujets importants. Il s'agit du développement du secteur agricole et son rôle dans le développement durable de par l'importance qu'il revêt pour tous les pays dans leur quête de réalisation de leur sécurité alimentaire. Il s'agit également de discuter du secteur de l'emploi et de la création de nouvelles opportunités, ainsi que des mécanismes de réforme de la situation économique mondiale.

L'événement comprendra également des séminaires et des réunions entre les différents participants, ainsi que la publication, demain, du rapport du FMI sur les perspectives économiques mondiales. Ces réunions s'inscrivent dans un contexte marqué par des tensions croissantes dans le domaine du commerce mondial, notamment après l'imposition par l'administration américaine des droits de douane sur un certain nombre de produits importés par les Etats-Unis.

La directrice du FMI, Kristalina Georgieva, a prévu un ralentissement de la croissance économique mondiale en 2026, malgré la résilience dont elle a fait preuve face aux pressions causées par de multiples chocs.

Pour sa part, la BM a prévu, dans son dernier rapport diffusé mardi dernier et consacré à la région du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord, de l'Afghanistan et du Pakistan, que les économies de la région enregistreraient une croissance de 2,8% en 2025, révisant ainsi à la hausse ses précédentes estimations qui tablaient sur une progression de 2,6%, contre 2,3% réalisés en 2024. Le rapport table également sur une croissance économique régionale de 3,3 % en 2026, et ce malgré la persistance d'un contexte mondial marqué par l'incertitude liée aux transformations des échanges commerciaux, aux conflits et aux déplacements de populations.

M. B.

FORMATION DES CADRES DE LA JEUNESSE

Hidaoui mise sur la modernisation du secteur

DANS le cadre de la mise en œuvre de la stratégie sectorielle du ministère de la Jeunesse, axée sur la modernisation du système de formation et le renforcement des compétences du capital humain, le ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a donné, hier, le coup d'envoi officiel du cycle de formation unifié 2025/2026, et ce lors d'une cérémonie tenue par visioconférence depuis l'Institut national de formation des cadres de la jeunesse et des sports de Constantine.

Dans son allocution d'ouverture, M. Hidaoui a affirmé : « Nous avons besoin de cadres formés, compétents et conscients de leur rôle dans la construction d'une jeunesse algérienne forte et entreprenante ». Soulignant que la réussite du plan de modernisation du secteur passe inévitablement par un investissement durable dans la formation, il a relevé le caractère stratégique de la formation comme levier essentiel pour préparer une nouvelle génération de cadres capables de relever les défis de l'heure et d'accompagner les mutations sociales et économiques du pays.

Le ministre a rappelé que le département ministériel a travaillé, depuis plusieurs mois, dans une logique de gouvernance anticipative, à la préparation minutieuse de ce nouveau cycle. Toutes les conditions matérielles et humaines ont été réunies pour en garantir le succès, a-t-il précisé, ajoutant que la priorité a été donnée à l'amélioration de la qualité de l'encadrement et à l'adaptation des programmes aux exigences nationales et aux défis du numérique. M. Hidaoui est également revenu sur la récente compétition nationale dédiée aux jeunes des wilayas du Grand Sud et des zones frontalières, qui a permis à plus de 300 jeunes de rejoindre les instituts de formation du secteur. Il a précisé que cette opération s'inscrit dans une démarche pragmatique visant à combler le déficit en encadrement enregistré dans ces régions et à concrétiser la politique de l'Etat en matière de justice sociale et d'égalité des chances dans l'accès à la formation et à l'emploi. Poursuivant son intervention, le ministre a mis en avant les avancées réalisées dans la numérisation des instituts de formation, un axe majeur de la stratégie ministérielle. L'objectif est d'intégrer progressivement les outils numériques dans les méthodes pédagogiques et dans la gestion administrative, sous la supervision directe de la direction sous-sectorielle chargée de la formation. Cette digitalisation, a-t-il souligné, représente un instrument clé de transparence, d'efficacité et de gouvernance moderne.

M. Hidaoui a tenu à rappeler le sens profond et la portée sociale de la mission de formation dans le secteur de la jeunesse. En l'occurrence, « former un cadre, c'est former un serviteur de la jeunesse, un acteur du changement et un bâtisseur d'avenir ». Le ministre a ainsi appelé les futurs cadres à incarner la vocation du secteur, centrée sur l'accompagnement, l'écoute et la promotion du potentiel de la jeunesse algérienne, considérée comme la véritable richesse et l'avenir du pays.

Sihem B.

6

NATIONALE

RENTREE SCOLAIRE

Une reprise maîtrisée sur tous les plans

Quatre semaines après la reprise des cours, la rentrée scolaire 2025-2026 se distingue par son organisation rigoureuse et son climat apaisé. Grâce à une mobilisation exemplaire de tous les acteurs du secteur éducatif, les élèves ont retrouvé le chemin des classes dans des conditions optimales. Une rentrée qualifiée de « réussie » et « maîtrisée » par les professionnels de l'éducation, malgré quelques défis persistants.

Contacté par Le Jeune Indépendant, le conseiller en éducation Kamel Nouari affirme, dans son évaluation, que le lancement de l'année scolaire a été « sûr, apaisé et réussi sur tous les plans ». Selon lui, la réussite d'une rentrée se mesure avant tout à la capacité du système éducatif à garantir, dès le premier jour, une place pédagogique et un enseignant pour chaque élève. Cela signifie, explique-t-il, que toutes les conditions d'accueil, d'encadrement et de scolarisation ont été réunies, dans un souci d'équité entre les wilayas et d'égalité des chances pour tous les élèves. L'objectif, selon lui, est d'assurer un enseignement de qualité et favoriser la réussite scolaire à travers une mobilisation de l'ensemble des acteurs du secteur.

Cette appréciation est partagée par plusieurs enseignants sur le terrain. « Contrairement aux années précédentes, tout était prêt avant la rentrée. Les programmes, les outils pédagogiques et même les emplois du temps étaient disponibles à temps », témoigne T. Saliha, enseignante de langue arabe dans un collège à Boudouaou.

Et d'ajouter : « Les élèves ont repris dans une ambiance sereine, sans bousculade ni retard. On sent une meilleure coordination entre les services du ministère et les établissements. »

Plusieurs points positifs ont marqué cette rentrée scolaire, témoignant d'une préparation rigoureuse et d'une volonté d'amélioration continue du système éducatif. Parmi eux, figurent la garantie de la scolarisation de tous les enfants âgés de six ans conformément à la loi, la poursuite de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, et jusqu'à 18 ans pour les enfants à besoins spécifiques, l'élargissement de l'enseignement préscolaire, la distribution des nouveaux programmes de première année moyenne intégrant l'anglais, ainsi que le respect du cahier des charges relatif aux fournitures



Une rentrée réussie.

scolaires.

À cela s'ajoutent la mise à disposition de tablettes électroniques dans les écoles primaires avant la rentrée, le versement anticipé de la prime scolaire de 5 000 DA avant la fin du mois de juillet, la disponibilité de l'ensemble des manuels scolaires dans les établissements et les librairies, l'ouverture des cantines scolaires dès le premier jour avec un repas chaud garanti, et enfin la réouverture des unités de santé scolaire dotées d'équipes médicales et paramédicales.

Par ailleurs, l'organisation d'une Semaine nationale de la santé scolaire, placée sous le thème « La santé scolaire... pour un avenir sain et sûr », a contribué à renforcer la sensibilisation des élèves et des encadrants à l'importance du bien-être physique et mental en milieu éducatif.

Enfin, la numérisation de nombreuses procédures administratives — inscriptions, transferts et mutations — via des plateformes dédiées a considérablement simplifié la gestion du secteur et renforcé la trans-

parence et l'efficacité du service public de l'éducation.

Malgré ces avancées, M. Nouari reconnaît que le phénomène de la surcharge des classes demeure dans certaines localités, principalement en raison du manque de salles de cours.

Pour y remédier, des solutions temporaires, comme les classes tournantes, ont été mises en place.

Il appelle, dans ce sens, à l'adoption rapide du décret exécutif fixant le cahier des charges pour l'ouverture d'établissements d'enseignement privés, estimant que cette mesure permettra de désengorger les écoles publiques, notamment dans les grandes agglomérations. « La réussite de cette rentrée est d'abord celle de la famille éducative, qui a su faire preuve d'engagement et de professionnalisme », souligne le conseiller. Il salue également le ministère de l'Éducation nationale, qui a su relever ce deuxième défi après le succès des examens scolaires de fin d'année.

Lynda Louifi

PREMIÈRE PROMOTION D'INGÉNIEURS L'ENSM de Sidi Abdellah, un pôle d'excellence

QUATRE ANS après sa création, l'Ecole nationale supérieure des mathématiques (ENSM) célèbre la sortie de sa première promotion d'ingénieurs. Sous la direction du professeur Ahmed Medeghri, l'établissement s'affirme comme un pôle d'excellence scientifique, aligné sur la politique nationale de valorisation des sciences et des technologies. Ouverte sur le monde, l'école accueille désormais des étudiants internationaux venus d'une dizaine de pays.

Créée par décret présidentiel en août 2021, l'ENSM s'inscrit dans la volonté du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de faire des sciences exactes un levier stratégique du développement national. Invité hier sur les ondes de la Radio nationale, le directeur de l'établissement a rappelé que cette école « traduit la détermination des pouvoirs publics à redonner aux mathématiques la place qu'elles méritent ». Dans cette optique, l'intervenant a exprimé que les mathématiques sont la base de la numérisation, de l'intelligence artificielle et des technologies modernes, « autant de domaines jugés essentiels pour bâtir l'Algérie de demain ». Implantée au cœur du pôle universitaire de Sidi Abdellah, l'ENSM accueille près de 700 étudiants dans un cur-

sus intégré de cinq ans, a précisé M. Medeghri. Les deux premières années, dites préparatoires, jettent, selon lui, les fondations scientifiques avant d'ouvrir sur des spécialités à haute valeur ajoutée telles que la modélisation et la simulation numérique, les statistiques et l'actuariat, la data science, l'intelligence artificielle mathématique, la cryptologie et la cybersécurité.

Par ailleurs, Ahmed Medeghri a indiqué que l'école s'affirme également sur le plan académique international, avec l'ouverture en 2024 d'un master en mathématiques fondamentales réalisé en partenariat avec plusieurs universités de renom à l'étranger. « En quatre années d'existence, l'ENSM s'est taillé une place de choix sur la scène scientifique mondiale », a-t-il déclaré, avant de renchérir : « L'école accueille désormais des étudiants internationaux issus d'une dizaine de pays ». Cette école, a-t-il expliqué, collabore avec des institutions de référence comme le Centre international de physique théorique (ICTP) de Trieste, la Société mathématique européenne et diverses universités en Europe, en Asie et en Amérique. « Ce centre international nous a permis d'accéder à un réseau exceptionnel », a expliqué le Pr Medeghri. Chaque mois,

l'école accueille d'ailleurs « deux à trois enseignants venus d'Italie, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis ou du Brésil », pour des séjours d'enseignement de deux semaines, renforçant les échanges, toujours selon le même intervenant.

Le professeur a également souligné que cette dynamique a valu à l'ENSM d'obtenir en 2025 le label « Emerging Regional Center of Excellence », une distinction décernée par la Société mathématique européenne. « La première promotion d'ingénieurs qui sort cette année illustre la concrétisation d'un projet à la fois visionnaire et stratégique, dans un contexte marqué par l'accélération de la numérisation au sein des institutions nationales au cours des cinq dernières années », a précisé le directeur de l'ENSM.

Au-delà des laboratoires et des partenariats, l'enjeu est aussi culturel. Le Pr Medeghri estime qu'il faut « réhabiliter l'image des mathématiques auprès des jeunes » et rappeler leur rôle stratégique dans la construction d'une économie du savoir. « Nous devons faire aimer les mathématiques dès le collège, car c'est une discipline qui apprend à raisonner, à analyser et à résoudre des problèmes », a-t-il insisté.

Khalil A.

GUERRE COMMERCIALE

La Chine se dit prête à riposter face à Trump

Alors que le président américain Donald Trump envisage des droits de douane de 100% sur les produits chinois, Pékin hausse le ton.



Le ministère chinois du Commerce fustige l'«abus» et les «pratiques discriminatoires» de Washington, promettant de protéger ses intérêts légitimes par des mesures de rétorsion si les menaces se concrétisaient. Les autorités chinoises prendront des mesures de rétorsion fermes si le président américain Donald Trump augmente de 100 % les droits de douane sur les produits en provenance de Chine, a annoncé le ministère chinois du Commerce le 12 octobre. Selon son communiqué, cette déclaration de la partie américaine constitue un cas classique de « deux poids, deux mesures ». Pendant longtemps, les États-Unis ont « abusé » du contrôle des exportations, appliqué des « pratiques discriminatoires » à l'égard de la Chine, ainsi que des mesures juridictionnelles unilatérales à l'égard de nombreux produits, tels que les équipements à semi-conducteurs et les puces électroniques, a constaté le ministère

chinois du Commerce. Selon lui, les mesures prises par les États-Unis portent gravement atteinte aux droits et intérêts légitimes des entreprises, perturbent considérablement l'ordre commercial et économique international et nuisent gravement à la sécurité et à la stabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales dans les secteurs industriels et logistiques. Le communiqué indique que menacer d'imposer des droits de douane élevés « à chaque occasion » n'est pas la meilleure façon d'interagir avec Pékin et que, si cette politique se poursuit, des mesures de rétorsion appropriées seront prises pour protéger ses droits et intérêts légitimes. Le ministère du Commerce a ajouté que la Chine ne souhaitait pas entrer en guerre commerciale, mais qu'elle ne craignait pas non plus cette perspective. Nouvelle escalade commerciale Une nouvelle série de mesures restrictives a débuté le 9 octobre, lorsque la Chine a

annoncé de nouveaux obstacles à l'exportation de métaux rares. D'après ces nouvelles règles, les exportateurs étrangers de produits contenant même une quantité minimale de métaux rares d'origine chinoise devront désormais obtenir une licence d'exportation.

L'octroi de licences sera obligatoire pour les produits à double usage liés aux éléments de terres rares. En réponse, Donald Trump a menacé Pékin, le 10 octobre, d'imposer des droits de douane supplémentaires de 100 % en plus de ceux actuellement en vigueur. Il a qualifié sur son réseau social Truth Social les actions des autorités chinoises de « tout à fait sans précédent » et constituant une « humiliation morale » dans les relations avec les autres États. Les mesures restrictives américaines, selon le président américain, seront mises en place à partir du 1er novembre.

R. I.

AIEA

L'Iran suspend sa coopération

L'IRAN a suspendu l'accord du Caire signé avec l'AIEA en septembre 2025 sur les inspections de ses sites nucléaires. Cette décision intervient après le rétablissement des sanctions contre l'Iran par la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a annoncé le 11 octobre la suspension de l'accord conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) au Caire. Selon lui, la coopération avec l'organisation onusienne se poursuivra désormais sous la supervision du Conseil suprême de la sécurité nationale. Il ne s'agit pas, a-t-il précisé, d'une rupture définitive, mais d'une mise en pause « temporaire » dans l'attente de nouvelles conditions jugées équitables par Téhéran. L'accord, signé le 9 septembre entre Abbas Araghchi et le directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi, avec la médiation de l'Égypte, fixait les modalités concrètes

des inspections internationales sur les sites nucléaires iraniens, y compris ceux ayant subi des dommages lors d'attaques israéliennes. Il garantissait un accès total des inspecteurs et visait à renforcer la transparence du programme nucléaire civil du pays. Mais le contexte diplomatique s'est brusquement tendu après la décision de la « troïka européenne » – la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne – de réactiver le mécanisme onusien de sanctions suspendu depuis l'accord sur le nucléaire iranien de 2015. Ces sanctions, de nouveau en vigueur depuis le 28 septembre, rétablissent l'embargo sur les armes, la surveillance des cargaisons, les restrictions liées au programme balistique et le gel d'actifs iraniens à l'étranger. Face à ce retour de pression, Téhéran estime que les conditions d'un dialogue équilibré ne sont plus réunies. Abbas Araghchi a souligné que son pays « ne voyait désormais plus aucune

raison de poursuivre les discussions avec les Européens » et que la reprise des pourparlers ne serait envisageable qu'à la condition de recevoir des propositions justes garantissant les droits du peuple iranien. Le 27 septembre, lors de la 80e session de l'Assemblée générale de l'ONU, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a dénoncé la politique menée par l'Occident. Il a notamment condamné le refus des pays occidentaux de soutenir une initiative russo-chinoise visant à prolonger l'accord nucléaire avec l'Iran, parlant de « sabotage diplomatique ». Il a révélé que « le texte même de l'accord nucléaire laissait un piège pour l'Iran », alors que Téhéran « n'a jamais eu l'intention de violer ses engagements ». Il a aussi alerté sur des informations indiquant que « de nouvelles frappes contre l'Iran seraient actuellement envisagées par certaines puissances ».

R. I.

GAZA

La Turquie envisage l'envoi de troupes

ANKARA examine la possibilité d'une présence militaire turque à Gaza pour veiller au respect du cessez-le-feu, impliquant les Affaires étrangères, la Défense et les services de renseignement turcs. Recep Tayyip Erdogan y est favorable, mais pour le chef du groupe parlementaire du parti au pouvoir il est trop tôt pour se prononcer. Le ministère des Affaires étrangères, celui de la Défense et les services de renseignement turcs discutent de la possibilité d'envoyer des militaires à Gaza, a déclaré le 10 octobre Abdullah Güler, chef du groupe parlementaire du Parti de la justice et du développement au pouvoir en Turquie. Il a ajouté que les questions relatives au cessez-le-feu mutuel et aux mesures qui seront prises à Gaza et dans la région n'ont pas encore été portées à la connaissance de la Turquie. Néanmoins, selon lui, les discussions permettront de définir le cadre de cet accord en tenant compte des spécificités, de la situation et des délais, après quoi la possibilité d'une présence militaire turque à Gaza sera évaluée. Le Parlement pourra ensuite examiner la proposition du président de la République concernant l'envoi de soldats turcs. Toutefois, Abdullah Güler a souligné que les parties en étaient encore au tout début des événements et qu'il était donc « trop tôt » pour se prononcer. Le chef du groupe parlementaire du Parti de la justice et du développement a indiqué que le président turc Recep Tayyip Erdogan avait exprimé le soutien de la Turquie à la Palestine dans toutes les instances, y compris l'Assemblée générale des Nations unies, soulignant qu'Ankara continuerait à apporter son soutien dans cette question. L'armée turque est prête à accomplir toutes les missions à Gaza. Recep Tayyip Erdogan a déclaré le 9 octobre que la Turquie serait représentée au sein du groupe de travail chargé de veiller au respect du cessez-le-feu à Gaza. Le ministre turc des Affaires étrangères, Hakan Fidan, a expliqué que ce groupe comprendrait les États-Unis, la Turquie, l'Égypte et le Qatar, qui contribueraient à la mise en œuvre des accords et discuteront des questions qui se posent avec le Hamas et Israël. Le représentant du ministère turc de la Défense, Zeki Aktürk, a quant à lui exprimé la volonté de l'armée d'accomplir toutes les tâches nécessaires pour garantir la paix dans l'État palestinien. Le cessez-le-feu dans la bande de Gaza a débuté dans l'après-midi du 10 octobre, après que le Hamas et Israël se sont accordés sur la mise en œuvre de la première phase du plan visant à mettre fin au conflit. Le mouvement a ainsi accepté de libérer tous les otages et de remettre les corps des victimes, tandis que Tel Aviv s'est engagé à retirer ses troupes vers les lignes convenues et à libérer des centaines de Palestiniens emprisonnés. Les parties agissent conformément au plan du président américain Donald Trump, qui prévoit un cessez-le-feu immédiat et la libération des otages dans les 72 heures. Par la suite, le Hamas et « d'autres groupes » devront accepter de ne pas participer à la gestion de Gaza, que ce soit directement ou indirectement. Les membres du mouvement qui soutiendront la coexistence pacifique et la remise des armes bénéficieront d'une amnistie. Dans le même temps, l'armée israélienne ne doit pas occuper ou annexer l'enclave.

R. I.

Plus de 50 permis de forage de puits délivrés

LA DIRECTION de l’hydraulique de la wilaya de Nâama a délivré, depuis le début de l’année en cours, 56 autorisations de forage de puits agricoles, destinées à l’irrigation dans les périmètres d’extension des cultures stratégiques. C’est ce qu’a fait savoir cette instance. Ces autorisations, délivrées via le guichet unique dédié à l’opération, concernent la réalisation d’au moins 60 forages répartis sur plusieurs périmètres agricoles tels que Tisesfassaf, Redjem Enns, Theniet El Zebboudj, Aglat Ennaâdja, Oued El-Harmel, Haoud Essabine, entre autres. Ces zones ont été créées pour étendre et intensifier la production de cultures stratégiques comme le blé, l’orge, le maïs et la pomme de terre, selon la même source. Actuellement, huit (8) dossiers de demande de permis de forage sont en cours de traitement, concernant des bénéficiaires des sixièmes et septièmes portefeuilles fonciers attribués par l’Office national des terres agricoles (ONTA) au niveau de la commune de Kasdir. Leur approbation par le guichet unique est attendue dans un délai ne dépassant pas deux semaines à compter du dépôt du dossier, selon les mêmes services. Cette opération s’inscrit dans le cadre des facilitations mises en place par les pouvoirs publics en faveur des investisseurs agricoles, notamment en matière d’octroi des permis de forage et d’autres mesures destinées à concrétiser leurs projets agricoles. Par ailleurs, la wilaya de Nâama connaît une extension significative des surfaces agricoles irriguées par pivot, destinées aux cultures stratégiques, qui couvrent jusqu’à présent plus de 30.400 hectares, a précisé la Direction des services agricoles.

R.R.

DISPOSITIF ANTI-INONDATION À CONSTANTINE

Curage de plus de 50.000 mètres linéaires de réseaux d’assainissement

UN TOTAL de 50.764 mètres linéaires de réseaux d’assainissement, a fait l’objet dans la wilaya de Constantine, d’une opération d’assainissement, dans le cadre du dispositif anti-inondation, mis en œuvre par la Société de l’eau et de l’assainissement de Constantine (SEACO). C’est qu’a déclaré, hier, cette entreprise. Pas moins 1.237 m3 de déchets, ont été collectés suite aux actions de curage de réseaux d’assainissement réalisées, par les équipes de nettoyage mobilisées depuis le mois de juin dernier, dans le but de prévenir les inondations, souvent signalées durant les saisons d’automne et d’hiver, a précisé la chargée d’information et de communication de la SEACO, Amel Bentaoual. Les opérations engagées durant cette période ont porté également sur le curage de 5.433 mètres linéaires de caniveaux, tandis que 463 mètres linéaires ont été réhabilités, a souligné la même source. S’inscrivant dans le cadre de la protection des villes contre les inondations, notamment les habitations situées proches des oueds, les efforts déployés ont également consisté en le curage de 23.598 avaloirs et 16.845 regards, répartis sur les 12 communes de la wilaya, a-t-elle ajouté. Des moyens matériels importants, dont des camions de ramassage, des hydro cureurs, des rétro chargeurs et une mini-cureuse, ont été mis en place pour assurer le bon déroulement de l’ensemble de ces opérations préventives ayant été concrétisées lors de 4381 interventions, a noté la même source.

R.R.

ACTIVITÉS SÉCURITAIRES À BLIDA

11 000 appels téléphoniques reçus en septembre

Durant le mois de septembre 2025, les services de sécurité relevant de la sûreté de wilaya de Blida ont reçu 11 000 appels téléphoniques via les numéros verts de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), à savoir les 15 48, 104, et la ligne d’urgence 17. C’est ce qu’a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya.



Ces appels, émanant des citoyens, visaient à obtenir une intervention ou une assistance, ou encore à signaler divers incidents, tels que des accidents de la circulation, des infractions diverses, ainsi que des demandes d’information, de renseignements et d’orientation. Dans ce contexte, le nombre de demandes d’information et d’orientation a atteint 4 409, auxquelles s’ajoutent 5 226 demandes d’assistance, 822 d’intervention, plus de 68 signalements d’actes punissables par la loi (vols), 108 signale-

ments d’accidents de la circulation, 40 appels pour incendies, 5 appels pour déclarer des personnes disparues, et 652 autres communications. Dès réception de ces appels, les unités opérationnelles de la police se sont rendues sur les lieux signalés par les citoyens afin de prendre les mesures nécessaires. La police de Blida poursuit ses interventions de jour comme de nuit, en fonction des appels des citoyens, les exhortant à communiquer davantage via les différents moyens de communication disponibles

24h/24 et 7j/7, afin d’assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens. Ces appels « ont permis de résoudre plusieurs problèmes et conduit à des arrestations et interpellations de plusieurs suspects en flagrant délit. C’est dire que les citoyens restent un partenaire-clé pour lutter efficacement contre la délinquance et autres maux de la société et, par là même, contribuer à l’éradication de la criminalité et assurer protection et sérénité », souligne le même communiqué.

T. Bouhamidi

TRANSPORT URBAIN DE SKIKDA

La gare routière relancée après un long gel

APRÈS PLUSIEURS années d’interruption dues à des raisons techniques et contractuelles, les travaux de réalisation de la nouvelle gare routière de la ville de Skikda ont enfin repris. Ce projet structurant, considéré comme un point névralgique destiné à améliorer le service de transport terrestre dans la wilaya. C’est ce qu’a annoncé, hier, Iskander Harrath, directeur de l’urbanisme, de l’architecture et de la construction, (DUAC). Le même responsable a précisé à l’APS que le projet a été relancé après l’obtention de la validation du plan d’accès et de sortie de la gare, un document technique fondamental pour organiser la circulation des véhicules sur site, en plus de la régularisation de tous les documents contractuels relatifs aux entreprises chargées de la réalisation du projet. Selon la même source, la réception du projet qui a fait l’objet d’une réévaluation pour atteindre 1,190

milliard DA, est prévue dans un délai de 8 mois à compter d’aujourd’hui. La gare s’étend sur 1,7 hectare et pourra accueillir 167 bus de transport urbain et 120 taxis, tout en assurant des services à travers 250 lignes, dont 66 lignes nationales reliant Skikda aux différentes wilayas du pays. Selon le même responsable, la nouvelle gare comprendra quatre pavillons dédiés aux services administratifs et techniques, ainsi que des espaces aménagés pour le confort des voyageurs. Elle est située à l’entrée de la ville de Skikda, ce qui en fait un point de transit stratégique qui contribuera à désengorger la gare routière Mohamed Boudiaf au centre-ville, actuellement très saturée, tout en réduisant la circulation dense au centre du chef-lieu de wilaya.

R.R.

SECTEUR DE LA SANTÉ À SOUK AHRAS

Réception d’un hôpital de 60 lits prochainement

UNE ENVELOPPE financière de 2,8 milliards de DA a été mobilisée afin de réaliser le projet de d’un nouvel hôpital de 60 lits dans la commune frontalière de Haddada, dans la wilaya de Souk Ahras, sera réceptionné au début de l’année 2026, c’est ce qu’a indiqué, hier, Mohamed Boumehres, directeur local des équipements publics (DEP). A ce propos, le même responsable a précisé à l’APS que le chantier de réalisation de cet établissement hospitalier, s’étendant sur plus de 7 hectares, sera réceptionné et mis en service « d’ici au début du premier trimestre de l’année 2026 », soulignant que l’état d’avancement des travaux a dépassé 58 %. Selon le même responsable, l’hôpital comprendra, à son entrée en

exploitation les services des urgences, la médecine générale, la chirurgie, la gynécologie-obstétrique, la radiologie ainsi qu’un laboratoire d’analyses médicales. Il a ajouté que ce projet a mobilisé une enveloppe financière de 2,8 milliards DA, mettant en avant l’importance que les pouvoirs publics accordent à l’amélioration des prestations de santé dans cette wilaya. Les travaux de réalisation de ce projet ont été lancés en 2024 dans le cadre des efforts des autorités loca les visant à accélérer la réalisation des projets de développement prioritaires, notamment dans le secteur de la santé, selon le même responsable.

R.R.

TLEMCEM À LA RENCONTRE DE CONSTANTINE

Un pont de culture et d'authenticité

La Maison de la culture Malek Haddad de Constantine accueille depuis hier, dimanche 12 octobre, la diversité du patrimoine tlemcénien. Dans le cadre du festival culturel local des arts et cultures populaires, la capitale de l'Est algérien ouvre ainsi ses portes à la Semaine culturelle de la wilaya de Tlemcen, symbole d'un dialogue entre deux cités chargées d'histoire et de culture.



Sous le thème évocateur « Rencontre de l'authenticité », la cérémonie d'ouverture devait permettre un voyage artistique à travers les sonorités andalouses et hawzies, portées par les voix des artistes Hakim Bouchnak et Fassiène Korso, accompagnées des vers du poète Tibdjar Cherif. Les festivités ont été entamées vers 15 heures sur les notes de la troupe de zorna de Tlemcen, véritable écho d'un héritage populaire transmis de génération en génération. Les invités pourront tout au long de cette semaine qui s'annonce très riche déambuler entre les allées d'un programme d'expositions, abrité par le hall de la structure culturelle. Ainsi les organisateurs ont concocté un programme très varié réunissant l'art, la mémoire et le savoir-faire des habitants de la cité des Zianides, entre autres, un voyage pictural et

historique à travers « Raconte-moi Tlemcen », retraçant les pages lumineuses de la capitale des Zianides ; des tableaux d'art plastique mettant en avant la créativité contemporaine ; une exposition du livre pour faire découvrir les auteurs et chercheurs tlemcéniens. Sans oublier les vêtements traditionnels, témoins d'un raffinement qui continue d'habiller les fêtes du Maghreb profond. L'artisanat tiendra également une place d'honneur avec des démonstrations vivantes de travail du cuivre, de poterie, de tissage, de sellerie et de pâtisserie traditionnelle. Un atelier de zellige, cet art décoratif d'une finesse rare, viendra rappeler la place de Tlemcen dans l'histoire des arts décoratifs maghrébins en général et algérien en particulier. Au-delà des expositions et des spectacles, cette semaine culturelle incarne un dialogue entre deux capitales de

mémoire, où les valeurs d'identité, de transmission et de beauté se rejoignent dans un même élan. Dans cette atmosphère, une « Gaâda tlemcénienne » clôturera chaque journée, évoquant la chaleur de l'hospitalité et la douceur du patrimoine immatériel. Ainsi, Constantine, la millénaire, sera, jusqu'au 16 octobre, le miroir d'une autre cité d'art et d'histoire. Une rencontre rare où la culture devient langage de fraternité et où chaque geste, chaque note, chaque œuvre tisse le fil invisible de l'unité nationale. Il convient enfin de rappeler que la wilaya de Tlemcen avait, au mois de septembre dernier, abrité la Semaine culturelle constantinoise, confirmant ainsi la volonté commune des deux régions de renforcer les échanges culturels et de préserver le patrimoine algérien dans toute sa diversité.

Amine B.

BATNA

Le poète Ahmed Hojira invité du Forum du Livre

LA BIBLIOTHÈQUE principale de lecture publique Mohamed Hamouda Bensaï de Batna a abrité samedi, à l'occasion de la 49^e édition du Forum du Livre, une séance dédiée à la poésie, organisée dans le cadre du programme culturel national qui vise à promouvoir la lecture et la création littéraire.

Ce rendez-vous, devenu incontournable dans la scène culturelle aurésienne, entre autres, a accueilli le poète et professeur Ahmed Hojira, venu présenter son recueil poétique « Entre deux états » (baina haleyn), une œuvre où l'auteur explore les contrastes de l'âme humaine et la quête d'équilibre entre émotion et raison.

La cérémonie d'ouverture, animée par Ahmed Boutaïda, chef du service des activités culturelles représentant Mme Chahrazad Douwadi, directrice de la bibliothèque, a marqué le ton d'une rencontre empreinte de convivialité et de partage intellectuel.

Autour du poète, plusieurs figures de la vie littéraire locale ont pris part à l'événement : Adel Balla, secrétaire de l'Union des écrivains algériens – section Batna –, des enseignants, poètes et étudiants ainsi qu'un public passionné de littérature.

Les échanges ont porté sur le style d'écriture d'Ahmed Hojira, son approche de la poésie moderne et sa fidélité à la langue arabe comme espace de résistance et d'expression libre.

La rencontre s'est clôturée par une séance de dédicace suivie d'une remise de distinctions à l'auteur.

A. B.

EDITION

Parution de «Journal 2019-2022 : Exploration de quelques enjeux contemporains» de Kamel Baddari

DANS son dernier ouvrage, «Journal 2019 - 2022: Exploration de quelques enjeux contemporains», le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le professeur Kamel Baddari, propose une analyse approfondie des principales questions d'actualité de la période 2019 - 2022, marquée par de profondes transformations économiques, sociales, technologiques et éducatives. Edité par l'Office des Publications Universitaires (OPU), cet ouvrage de 264 pages, explore diverses questions contemporaines, traitées sous de multiples angles, et porte une vision critique sur les différents défis auxquels le monde est confronté après la pandémie de la Covid-19. Dans une approche académique rigoureuse, l'auteur explique que «la Covid-19 nous a appris de nouvelles manières de se comporter», soulignant que le virus «a ébranlé le monde entier (...) et nivelé tous les systèmes de santé, même ceux des pays les plus industrialisés». La Covid-19 suggère désormais aux pays de «se tourner plus vers la santé publique, plus d'investissement dans les infrastructures publiques et plus vers l'université», soutient Pr Baddari. L'ouvrage aborde les conflits contemporains de ce début du XXI^e siècle, marqués par de nouvelles formes de violence et de nouveaux enjeux, soulignant que leurs origines sont un «mélange de facteurs sociaux, culturels, religieux, politiques et stratégiques». L'auteur explique que ces conflits se déploient sur de multiples terrains, se manifestent souvent par des crises politiques et peuvent se transformer carrément en guerres, citant les «cyberguerres», la prolifération des armes ainsi que les défis liés au changement climatique comme



sources majeures de tensions, engendrant des rapports d'hégémonie et de dépendance entre les pays. L'ouvrage porte également des réflexions sur nombre de questions notamment pédagogiques, économiques, environnementales et géopolitiques, comme le traitement des eaux usées, le dessalement de l'eau ainsi que les pénuries d'eau, d'énergie et de nourriture qui constituent, selon l'auteur, une «triple menace» mondiale qui «exacerbe les conflits et l'instabilité politique». Les réflexions de Kamel Baddari portent aussi sur des sujets en rapport avec les nouveaux défis et rôles des universités, décrites comme des «institutions d'innovation» ouverte, optimisant le transfert des connaissances dans le capital intellectuel grâce à l'utilisation des ressources de la mondialisation et de la mobilité humaine. L'ouvrage présente, d'autre part, un aperçu sur le système éducatif à l'ère du numérique, l'Intelligence artificielle ainsi que l'enseignement des mathématiques et des sciences humaines et sociales qui attirent, à elles seules, 60% des étudiants en Algérie. Professeur des universités en physique et mathématiques, Kamel Baddari est l'auteur de plusieurs ouvrages dans sa spécialité, notamment «les séismes et leur prévision» (2002), «Comprendre et pratiquer le LMD» (2005), «Physique de la terre» (2009), «Indicateurs de qualité dans l'Enseignement supérieur» (2012) et «Recherche d'information» (2016).

Outre ses réflexions de niveau institutionnel sur l'université et l'enseignement supérieur, il a à son actif nombre de contributions dans la presse nationale sur des thématiques d'actualité scientifiques et sociales.

R. C.

ÉLIMINATOIRES CM 2026 (ZONE AFRIQUE)

Qui ira en barrages ?

Sur les 9 tickets directs pour la Coupe du monde, 4 ont déjà été validés par les représentants du Maghreb. La bataille reste rude pour les 5 places restantes, sans oublier les 4 strapontins pour le barrage CAF, qui offrent un chemin sinueux vers une éventuelle ultime place pour le Mondial. On fait le point à l'aube de cette dernière journée des éliminatoires.

**LE RÈGLEMENT DE LA CAF POUR LE CLASSEMENT DES MEILLEURS 2ES**

Avant le coup d'envoi de l'avant-dernière journée des qualifications, le Gabon, Madagascar, la RD Congo et le Burkina Faso figuraient dans le top 4 des meilleurs deuxièmes et tenaient la corde pour participer aux barrages. Mais une information a tout chamboulé : afin de faire respecter l'équité vis-à-vis du groupe E, qui compte une équipe en moins suite au forfait de l'Erythrée, la Confédération africaine de football (CAF) a décidé que les matchs contre l'équipe classée 6e de chaque groupe ne seraient pas comptabilisés dans le classement des meilleurs deuxièmes. L'instance panafricaine avait informé les fédérations concernées dès le 14 mars 2025, mais cette information n'avait jamais été rendue publique. Par conséquent, les meilleurs 2es sont désormais le Gabon, le Cameroun, la RDC et Madagascar. Le grand perdant est pour l'instant le Burkina Faso, éjecté du Top 4. Mais la plupart des 9 équipes en lice se tiennent dans un mouchoir de poche et l'Ouganda, le Niger et l'Afrique du Sud conservent toutes leurs chances, à l'inverse du 2e du groupe E, actuellement la Namibie, déjà hors-course. Chaque but marqué – ou concédé – pourrait bien faire la différence dans la quête d'un billet pour les play-offs.

GROUPE A : L'ÉGYPTE QUALIFIÉE, LE BURKINA FASO À LA LUTTE

Victorieux à Djibouti (0-3), les Pharaons ont définitivement composté leur billet pour le Mondial américain. Invaincus durant cette phase éliminatoire, les partenaires de Mohamed Salah renouent ainsi avec la Coupe du monde, 8 ans après leur dernière participation. De son côté, le Burkina Faso est assuré de terminer à la 2e place du groupe après son succès en Sierra Leone (0-1). Néanmoins, les Étalaons doivent encore batailler pour espérer accrocher l'une des 4 places de meilleurs deuxièmes. La victoire sera donc impérative ce dimanche face à l'Éthiopie.

GROUPE B : LE SÉNÉGAL PREND UNE OPTION, LA RDC ESPÈRE

Un mois après son succès crucial en RDC (2-3), le Sénégal s'est un peu plus rapproché de la qualification grâce à un large succès au Soudan du Sud (0-5). La RDC reste à l'affût : grâce à leur précieux succès au Togo (0-1), les Léopards restent à deux points des Sénégalais, entretenant l'espoir d'une qualification directe en cas de faux pas de leurs rivaux. Ils devront donc absolument s'imposer face au Soudan, en espérant que la Mauritanie fasse tomber le Sénégal.

GROUPE C : UN MATCH À TROIS ENTRE LE BÉNIN, L'AFRIQUE DU SUD ET LE NIGERIA

Alors que l'Afrique du Sud dominait ce groupe, une erreur administrative des Bafana est venue rabattre les cartes d'une poule désormais dominée par le Bénin. Les Guépards en ont même profité pour accentuer leur avance à la faveur d'un succès au Rwanda (0-1), pendant que

les Sud-Africains partageaient les points au Zimbabwe (1-1). La surprise pourrait venir du Nigeria : mal embarqués en début de qualification, les Super Eagles pourraient coiffer tout ce beau monde en cas de succès au Bénin. La dernière journée de ce groupe s'annonce palpitante.

GROUPE D : LE CAP-VERT PROCHE DE L'EXPLOIT

Mené 3-1, le Cap-Vert a dû s'arracher pour ne pas rentrer bredouille de son déplacement en Libye (3-3). Un résultat qui permet aux Requins de conserver la tête de ce groupe D, avec deux points d'avance sur le Cameroun, qui a tout juste fait le job à Maurice (0-1). Le Cap-Vert a donc l'occasion de valider son billet face à l'Eswatini, lanterne rouge de la poule, tandis que les Lions indomptables seront condamnés à s'imposer face à l'Angola en espérant un faux pas cap-verdien.

GROUPE E : LE NIGER PEUT ESPÉRER

Il y a bien longtemps que le Maroc a tué tout suspense dans ce groupe en décrochant rapidement son ticket pour un troisième Mondial de suite. Les Marocains tenteront de terminer sur un sans-faute face au Congo. Le seul enjeu concernera le Niger, deuxième de la poule, qui doit absolument s'imposer en Zambie pour entretenir ses chances de finir parmi les meilleurs deuxièmes.

GROUPE F : LA CÔTE D'IVOIRE ET LE GABON AU COUDE À COUDE

En se promenant aux Seychelles (0-7), la Côte d'Ivoire conserve sa place de leader avec un tout petit point d'avance sur le Gabon, qui s'est imposé difficilement en Gambie (3-4) grâce notamment à un quadruplé d'Aubameyang. Le dénouement de ce groupe nous offrira un choc à distance entre Éléphants et Panthères, qui recevront respectivement le Kenya et le Burundi. Est-ce que les champions d'Afrique conserveront leur avance ? Réponse mardi soir aux environs de 23 h.

GROUPE G : MISSION ACCOMPLIE POUR L'ALGÉRIE, L'OUGANDA ET LE MOZAMBIQUE À LA LUTTE

En dominant la Somalie (0-3), l'Algérie a définitivement entériné sa participation au 5e Mondial de son histoire. Les Fennecs joueront néanmoins un rôle d'arbitre pour leur dernier match face à l'Ouganda. En effet, les Cranes devront s'imposer pour sécuriser leur deuxième place, puisque juste derrière eux, le Mozambique affrontera la Somalie avec une forte probabilité d'empocher les trois points.

GROUPE H : LA TUNISIE EN MODE PATRON

En s'imposant dans les grandes largeurs du côté de Sao Tomé (0-6), la Tunisie a encore un peu plus prouvé que sa qualification, acquise lors de la dernière trêve internationale, relevait de la formalité tant les Aigles de Carthage ont dominé ce groupe, avec pas moins de 10 points d'avance sur leur premier poursuivant, la Namibie, qu'ils

recevront lors de la dernière journée. Les Warriors seront dans l'obligation d'obtenir un résultat pour caresser l'espoir de figurer parmi les meilleurs seconds.

GROUPE I : LE GHANA EN BALLOTTAGE FAVORABLE

Large vainqueur de la République centrafricaine (0-5), les Black Stars se sont mis dans les meilleures dispositions pour composer leur ticket vers une 5e Coupe du monde. Derrière eux, Madagascar peut encore passer devant, mais les Bareas devront s'imposer au Mali pour décrocher la timbale. La tâche sera loin d'être évidente face à des Maliens revanchards après un parcours plus qu'irrégulier dans ces éliminatoires. C'est donc une dernière journée palpitante qui s'annonce sur le continent. Une journée qui nous donnera l'identité des cinq derniers élus pour un ticket direct, tandis que les quatre repêchés se donneront rendez-vous au mois de novembre pour le barrage CAF, qui se déroulera au Maroc.

MONDIAL 2026/BARRAGES : LA CAF FIXE LE LIEU, LES DATES ET LE MODE D'EMPLOI

Quatre sélections de notre continent seront en sursis pour obtenir un éventuel 10e ticket pour l'Afrique. Il s'agit des 4 meilleures seconds des 9 poules des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. Le quatuor complet sera connu le 14 du mois en cours. Et c'est le Maroc qui accueillera le tournoi d'appui. Ledit "challenge" se tiendra en novembre prochain comme indiqué par la Confédération africaine de football (CAF).

On croyait que le Gabon de Pierre-Emerick Aubameyang avait déjà assuré sa place pour les barrages. Mais les critères choisis par la CAF pour déterminer le classement des "survivants" viennent clairement brouiller la donne. En tout cas, l'ordre dans le classement du meilleur quatuor ne sera pas très important. En effet, la CAF a indiqué qu'elle se basera sur le classement FIFA d'octobre pour déterminer qui affrontera qui lors des barrages continen-taux.

LE CLASSEMENT FIFA DÉTERMINERA LES AFFICHES

Ainsi, la meilleure des 4 équipes au classement FIFA affrontera la moins bien classée du "ranking" dans le quartet. Pour sa part, la 2e sélection la mieux logée croisera le fer avec la 3e en demi-finale qui se tiendront le 13 novembre dans des stades à désigner. Trois jours plus tard, les deux vainqueurs animeront la finale des barrages CAF qui compteront des prolongations – si nécessaire – et de tirs au but. La sélection victorieuse disputera – par la suite – les barrages intercontinentaux. A ce sujet, la FIFA détaille, sur son site, que "deux équipes de la CONCACAF, une de l'AFC, une de la CAF, une de la CONMEBOL (la Bolivie) et une de l'OFC (la Nouvelle-Calédonie) disputeront le Tournoi de barrage qui aura lieu en mars 2026 lors de la fenêtre internationale (23-31 mars)." Aussi, la structure de Gianni Infantino note que "parmi les six participants, les quatre équipes les moins bien placées au Classement mondial FIFA/Coca-Cola s'affronteront en demi-finales tandis que les deux équipes les mieux classées seront qualifiées d'office pour leur finale. Les vainqueurs des deux finales disputeront la Coupe du Monde 2026."

QUALIF-MONDIAL 2026 : MOHAMED SALAH DÉPASSE SLIMANI

Le capitaine égyptien Mohamed Salah, a une nouvelle fois écrit une page de gloire dans l'histoire du football africain. La star de Liverpool a inscrit un doublé mercredi face à Djibouti (3-0), lors de la 9e journée des qualifications de la Coupe du monde 2026, permettant à l'Égypte de décrocher son billet pour le Mondial. Grâce à ces deux réalisations, Salah a battu le record du meilleur buteur de l'histoire des éliminatoires de la Coupe du monde en Afrique, jusque-là détenu par l'Algérien Islam Slimani. L'attaquant égyptien totalise désormais 20 buts, devançant ainsi Slimani, l'Ivoirien Didier Drogba, le Camerounais Samuel Eto'o et le Burkinabè Moumouni Dagano, qui comptaient chacun 18 réalisations. Fait remarquable, Salah a atteint ce total en seulement 37 matchs, soit le même nombre de rencontres disputées par Slimani pour ses 18 buts. Lors de l'actuel classement des buteurs, Mo Salah (9 buts) devance d'un but l'attaquant international algérien Mohamed Amine Amoura, qui compte 8 buts marqués en 9 matchs.

LIGUE 1 MOBILIS

MCO : Garrido remobilise ses joueurs avant la JSS

l'équipe est toujours fragile en dehors de ses bases et cela ne date pas d'aujourd'hui, mais le Mouloudia est considéré comme l'une des formations les plus performantes à domicile avec trois victoires et un seul match nul



Les Rouge et Blanc veulent exploiter cette force en prévision du match de samedi prochain puisqu'ils devront accueillir tout simplement le leader du championnat qui a réussi quand même quelques exploits à l'extérieur en témoigne ce succès face au CR Belouizdad au stade Chahid Hamlaoui. Le staff technique du Mouloudia, à sa tête l'entraîneur espagnol Juan Carlos Garrido, essaye pour le moment d'axer son travail sur un plan physique après ce repos de trois jours mais aussi mental afin de permettre à ses éléments de retrouver cette concentration durant la préparation. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il a organisé ce mini-regroupement à Oran. Ce n'est qu'à partir de mardi prochain après la journée de repos programmée lundi que l'équipe entrera dans la préparation tactique

en prévision de la réception de la Saoura. D'aucuns estiment que le début du championnat de la saison 2025-2026 s'annonce comme le plus compliqué et équilibré depuis quelque temps déjà. En effet, aucune équipe n'a donné l'impression d'avoir lâché prise. Du coup, il n'y a pas encore un match facile. Toutes les rencontres s'annoncent équilibrées. Le Mouloudia devra batailler ferme en ce mois d'octobre car après Khenchela, l'une des rares équipes qui n'a pas encore goûté à la défaite, le MCO va affronter le leader du championnat, la JS Saoura avant de se rendre au stade Zakaria-Madjoub d'El-Bayadh, une équipe qui recherche le déclic sous la coupe d'un nouveau staff technique. Cela dit, ces deux prochains matches face à deux adversaires aux objectifs diamétralement opposés

en ce début de saison seront un réel test pour cette équipe du Mouloudia. L'objectif principal de l'équipe en cette moitié de la phase aller est pratiquement le même pour le reste des équipes de l'élite algérienne : récolter le maximum de points avant la fin de la phase aller du championnat. Avec un bilan considéré juste moyen avec dix unités au compteur en sept matches dont quatre à domicile, les Oranais doivent renverser la tendance à leur avantage en continuant à assurer les succès à domicile mais penser aussi à récolter des points de l'extérieur pour pouvoir atteindre un nombre confortable d'ici la fin de cette phase aller. Il faut dire que les dirigeants du club ainsi que les membres du staff technique sont conscients de l'importance de cette seconde partie de la phase aller.

USMA : Benchikha veut réveiller son attaque

LE COMPARTIMENT offensif demeure le maillon faible de cette équipe de l'USM Alger version 2025/2025. L'entraîneur Abdelhak Benchikha est à la recherche de la bonne formule pour débloquent la situation avant l'entame de l'aventure africaine. Bien qu'il doive composer avec un effectif amoindri en raison de plusieurs absences, entre les internationaux et les blessés, l'entraîneur Abdelhak Benchikha compte bien mettre à profit la trêve qu'observe le championnat national pour effectuer un travail en profondeur. Conscient des insuffisances affichées par son équipe depuis le début de la saison, le premier responsable de la barre technique au club s'est fixé pour mission de combler les lacunes constatées et de parfaire les réglages qui s'imposent afin de relancer la machine. Cette période sans compétition officielle représente pour lui une occasion précieuse de remettre de l'ordre dans le jeu collectif et de corriger les défaillances, notamment dans les phases offensives et dans la construction des attaques. Le chantier prioritaire reste incontestablement le compartiment offensif, maillon faible de l'équipe depuis l'entame de la nouvelle saison. Avec seulement quatre buts inscrits en six rencontres, le rendement offensif est bien en deçà des attentes, surtout pour une formation qui ambitionne de jouer les premiers rôles. Plus préoccupant encore, seuls deux attaquants ont réussi à faire trembler les filets jusqu'à présent : Ahmed Khaldi (face au Paradou AC et sur une balle arrêtée) et Ghiles Gue-

naoui (contre l'USM Khenchela). Cette dépendance à un nombre restreint de buteurs révèle un déséquilibre et une inefficacité chronique dans l'animation offensive. Benchikha est pleinement conscient que pour espérer remonter au classement et retrouver une dynamique positive, il lui faut impérativement trouver la bonne formule devant. C'est la raison pour laquelle il axe aux entraînements sur un travail devant les bois. Profitant de la présence de tous ses attaquants, excepté Riyad Benayad, actuellement à l'infirmerie, il essaye d'autres variantes et à repositionner certains joueurs.

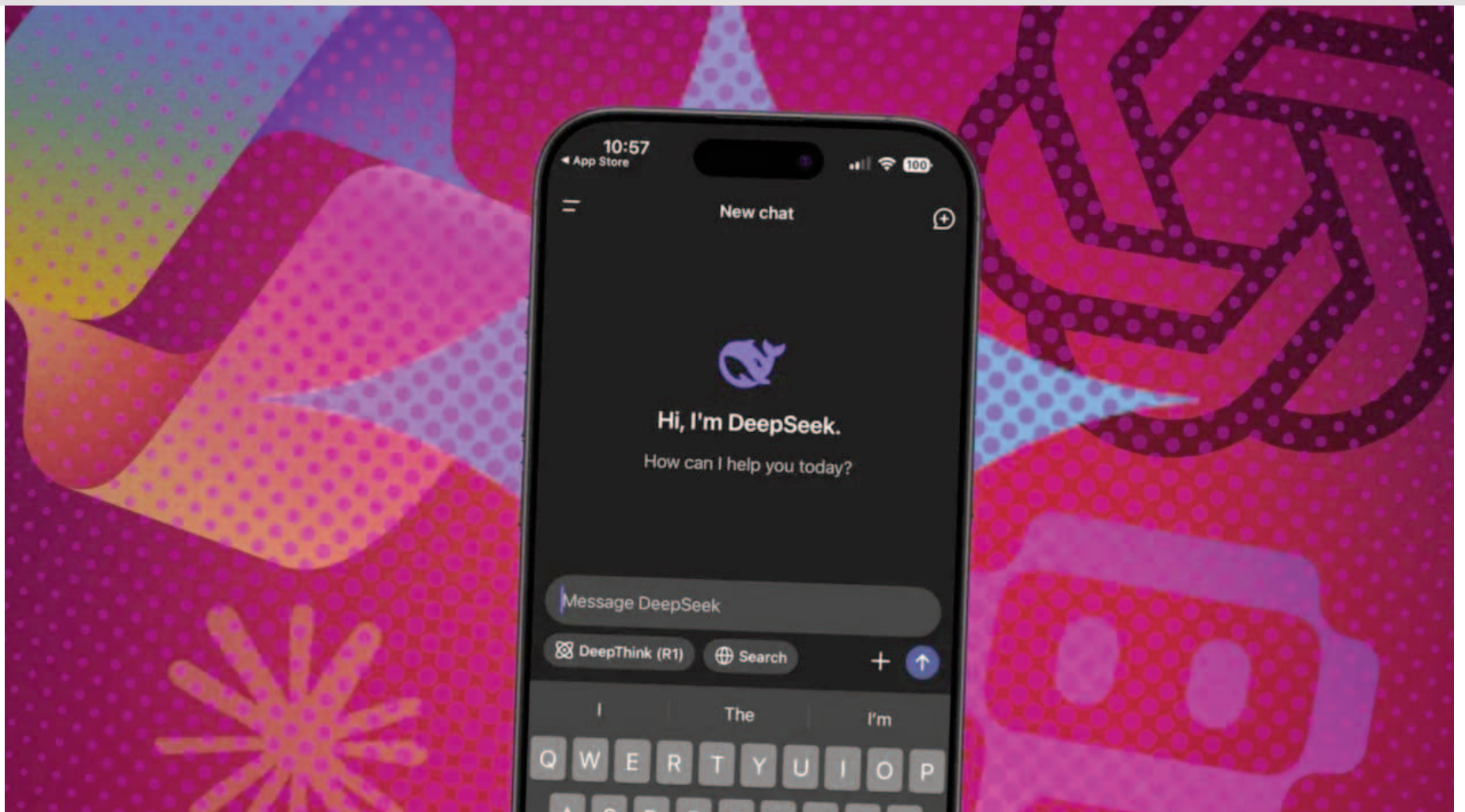
Si Abdelhak Benchikha est en train de faire de son mieux pour débloquent la situation en attaque, c'est aussi parce qu'il est conscient que l'inefficacité offensive pourrait avoir de retombées négatives lors de la double confrontation face à l'AFAD Djékanou, qui sera décisive pour la qualification pour la phase de poules de la Coupe de la CAF. Lors du match aller, les coéquipiers de Khaldi devront marquer et ne pas se contenter de défendre afin de prendre une sérieuse option pour la qualification, avant de terminer le boulot au match retour à Alger. Dans ce genre de matches, il faut évidemment se montrer efficace et ne pas attendre un exploit individuel d'un défenseur ou d'un joueur du milieu du terrain pour faire la différence. De leur côté, les attaquants seront appelés à se remettre en question à partir de l'important rendez-vous du 19 octobre.

CRB : CHAFAÏ BIENTÔT QUALIFIÉ ?

LE CR BELOUIZDAD a réussi à renforcer son compartiment défensif après le mercato estival en signant Farouk Chafaï. Cependant, le joueur n'est toujours pas qualifié mais le Chabab ne perd pas espoir de pouvoir trouver une solution et pouvoir compter sur l'ancien international. Durant le dernier mercato estival, les dirigeants du Chabab ont scruté plusieurs pistes importantes pour essayer de renforcer l'équipe avec des joueurs de qualité. Un renfort était également souhaité en défense qui souffrait d'un manque. Les dirigeants ont alors décidé de relancer le dossier menant à Farouk Chafaï qui était libre de tout engagement après la fin de son aventure à Damac. Dans ce sens, le joueur en question avait négocié mais sans pour autant trouver un terrain d'entente pour signer son contrat. Quelques jours après la fin du mercato, le joueur avait été relancé et cette fois, il a trouvé un accord avec le président des Rouge et Blanc Badreddine Behloul. Accord qui ne prend effet que s'il est qualifié puisque son arrivée s'est faite hors délais. Il se trouve que les dirigeants ne perdent pas espoir de le qualifier pour qu'il puisse jouer surtout qu'il est arrivé avec le statut d'agent libre. C'est mercredi que le CRB a plaidé la cause du joueur à la FAF pour essayer de parvenir à avoir l'accord pour lui accorder une dérogation et qu'il puisse être qualifié.

ESS : ROUABAH COMMENCE SON CHANTIER

POUR RESTER dans le bain de la compétition, le staff technique ententiste a programmé une joute amicale, vendredi après-midi, face à l'USM Annaba. Cette rencontre qui a eu pour cadre le stade du 8-Mai 1945 de Sétif s'est terminée sur un score vierge de zéro à zéro. C'est vrai que les partenaires d'Issaâd Lakdja ont dominé la majeure partie de cette rencontre. Cependant, ils ne sont pas parvenus à concrétiser cette domination devant une bonne défense des Tuniques rouges, qui a réussi à tenir le coup tout au long du match. Toujours est-il qu'au delà de la performance technique de cette rencontre qui renseigne un peu sur les difficultés auxquelles est confronté le onze de l'Aigle Noir depuis l'entame de cet exercice avec des résultats mitigés mi-raisin et qui ont fait que les Noir et Blanc se sont retrouvés dans une position inconfortable. Ce test amical a permis au nouvel entraîneur Toufik Rouabah de faire une revue d'effectif et de jauger les aptitudes des uns et des autres. Une bonne opportunité pour lui, en effet, d'autant plus qu'il ne connaît pas assez les joueurs, lui qui vient à peine d'être installé en remplacement du coach allemand, Antoine Hey, limogé juste après la défaite à Mostaganem face à l'ESM dans le cadre de la sixième journée du championnat de Ligue 1 Mobilis (0-1).



Préoccupés par DeepSeek ? Gemini règne sur la collecte des données personnelles

La question de la confidentialité des données refait surface avec l'essor des intelligences artificielles conversationnelles. À quel point votre chatbot préféré en sait-il sur vous ? Quelles informations collecte-t-il réellement ?

Face aux inquiétudes grandissantes concernant les modèles d'IA chinois comme DeepSeek, de nouvelles recherches suggèrent que ces craintes pourraient être exagérées. Du moins en ce qui concerne la confidentialité des données. En réalité, certains chatbots populaires basés aux États-Unis pourraient collecter encore plus d'informations personnelles.

Lorsque DeepSeek a dévoilé son modèle d'IA open source en janvier, l'industrie technologique américaine a réagi. Certains y ont vu une avancée, qualifiant l'événement de «moment Sputnik de l'IA.» D'autres ont manifesté leur méfiance. Malgré cela, le chatbot a été téléchargé par environ 12 millions d'utilisateurs en seulement deux jours. Cette adoption massive a rapidement soulevé

des préoccupations en matière de sécurité et de protection des données.

De quoi pousser des organisations publiques et privées à interdire l'utilisation de DeepSeek.

Et pourtant, malgré toute cette agitation, DeepSeek n'est pas le pire en matière de collecte de données. Jetons un œil aux découvertes des chercheurs de Surfshark. Vos données sont collectées par les IA.

Les chatbots d'IA collectent et suivent les données des utilisateurs. Selon des recherches récentes menées par Surfshark, un fournisseur de VPN, Google Gemini est l'application de chatbot IA la plus gourmande en données. DeepSeek, de son côté, se classe en... cinquième position parmi les dix applications les plus populaires.

Les chercheurs ont examiné les politiques de confidentialité des chatbots les plus téléchargés sur l'App Store :

ChatGPT Gemini Copilot Perplexity
DeepSeek Grok Jasper Poe Claude
Pi

Ils ont comparé les types de données collectées par chaque application, la nature des informations personnelles enregistrées et la présence éventuelle d'annonceurs tiers.

L'enquête a révélé que Google Gemini

collecte bien plus de données personnelles que ses concurrents. L'IA enregistre 22 types de données utilisateur sur 35 possibles, y compris des informations sensibles comme la localisation, le contenu des utilisateurs, la liste de contacts et l'historique de navigation. Elle surpasse ainsi largement les autres chatbots analysés dans l'étude.

Parmi les chatbots étudiés, seuls Gemini, Copilot et Perplexity collectent des données de localisation précises. Environ 30 % des applications examinées partagent également des informations sensibles, telles que la localisation et l'historique de navigation, avec des tiers, notamment des courtiers en données.

De plus, 30 % de ces chatbots collectent des données pour suivre leurs utilisateurs. Copilot, Poe et Jasper, par exemple, associent les informations recueillies à des données tierces afin de proposer de la publicité ciblée ou d'évaluer les performances des annonces.

En outre, Copilot et Poe collectent les identifiants des appareils pour suivre leurs utilisateurs. Jasper va encore plus loin. Il enregistre non seulement ces identifiants, mais aussi les données d'interaction avec les produits, les informations publicitaires et «toute autre donnée sur l'activité des utilisateurs dans l'applica-

tion».

DeepSeek se trouve au cœur de la mêlée. DeepSeek se positionne au milieu du classement. Ni le plus intrusif ni le plus respectueux de la confidentialité, le modèle DeepSeek R1 collecte en moyenne 11 types de données uniques, principalement des informations de contact, du contenu utilisateur et des diagnostics.

Pour comparaison, ChatGPT enregistre 10 types de données uniques, dont les coordonnées, le contenu utilisateur, les identifiants, les données d'utilisation et les diagnostics.

Il collecte également l'historique des conversations. Mais les utilisateurs ont la possibilité d'activer le mode de conversation temporaire pour éviter cet enregistrement.

De son côté, la politique de confidentialité de DeepSeek précise que les utilisateurs peuvent gérer leur historique de discussion et le supprimer à tout moment via les paramètres de l'application.

La politique de confidentialité de DeepSeek précise : «Les informations personnelles que nous collectons peuvent être stockées sur un serveur situé en dehors de votre pays de résidence. Nous stockons ces informations sur des serveurs sécurisés situés en République populaire de Chine.»

Health Data Hub : quelles conditions pour un divorce avec Microsoft Azure ?

CRITIQUE dès l'origine pour son utilisation de Microsoft Azure, le HDH poursuit sa veille sur les avancées du cloud souverain. Il se veut également en première ligne sur l'utilisation de l'IA en santé. En 2025, il accompagnera des projets de référence comme PARTAGES.

La décision technologique d'héberger sur Azure le Health Data Hub, un entrepôt de données de santé public, a été décriée dès l'origine. Mais défendue par plusieurs gouvernements Macron et validée par la Cnil et le Conseil d'État.

La migration vers un autre environnement cloud n'en demeure pas moins une perspective. Le projet est rappelé par le Heal-

th Data Hub à l'occasion de la présentation de son programme de travail pour 2025.

Le HDH n'en revendique pas moins disposer à ce jour d'une «offre technologique à l'état de l'art satisfaisant les plus hautes exigences de sécurité.»

Mise en œuvre d'une solution intercalaire La plateforme de données de santé est néanmoins engagée dans une démarche de migration vers un environnement qualifié de «souverain». Dans ce cadre, elle indique intensifier «ses échanges avec les différents acteurs du cloud français.»

L'annonce d'une échéance n'est toutefois pas encore d'actualité. Plus loin dans son rapport, le Hub écrit ainsi continuer sa veille «sur les avancées du cloud souverain» et mener des travaux préparatoires à une migration sur une nouvelle infrastruc-

ture cloud.

Cette préparation doit d'ailleurs amener le HDH à opérer une étape transitoire de sa migration au travers de la «mise en œuvre de la solution intercalaire.» La plateforme de données de santé promet «une information régulière lors du franchissement des grands jalons.»

Le HDH «acteur clé» sur l'IA de santé Pour les clouders hexagonaux, l'hébergement du HDH représenterait un succès, notamment commercial. La plateforme souligne que les projets qu'elle accompagne «peuvent être très intensifs en technologie», certains nécessitant jusqu'à 300 téraoctets de données et plus de 500 gigaoctets de RAM.

En termes de volumétrie de données, le Health Data Hub affiche déjà 1 pétaoctet



de données et un usage avancé de technologies telles que Spark. Figure à sa feuille de route 2025 l'objectif de maintenir la plateforme à l'état de l'art fonctionnellement et en matière de sécurité.

Cloud et infrastructure ne constituent pas cependant les seuls domaines d'intérêt technologiques du HDH. L'intelligence artificielle en santé figure en bonne place de ses priorités pour 2025. Le HDH entend en effet se positionner comme un «acteur clé de l'anticipation des usages émergents.»

La nouvelle puce « Panther Lake » d'Intel pourrait marquer un tournant pour l'entreprise

Les derniers processeurs Intel Core Ultra Series 3, nom de code « Panther Lake », entreront bientôt en production dans une nouvelle usine de plusieurs milliards de dollars en Arizona.

Intel vient d'annoncer sa nouvelle gamme de processeurs clients, les Core Ultra Series 3, nom de code Panther Lake, ses premières puces à grande échelle fabriquées selon le nouveau procédé 18A.

Lors d'un récent événement en avant-première en Arizona, le géant des semi-conducteurs a accueilli la presse et des analystes du secteur, dévoilant sa nouvelle usine de fabrication de plusieurs milliards de dollars et les premiers aperçus des nouvelles puces, tout en présentant ce moment comme un tournant pour l'entreprise.

« Nous construisons un nouvel Intel », a déclaré Sachin Katti, vice-président senior de l'entreprise, au début de son discours d'ouverture.

L'année dernière a été mouvementée pour l'entreprise, ses principaux concurrents AMD et Qualcomm gagnant du terrain sur un marché qu'Intel a l'habitude de dominer. L'arrivée constante de PC Copilot+ fins et légers et de puces compatibles ARM, à la fois performantes et économes en énergie, a mis Intel en difficulté, entre technologies d'IA, remaniements internes et pressions politiques.

Au cours des derniers mois seulement, le gouvernement fédéral, sous la présidence de Trump, a acquis une participation de 9,9 % dans Intel pour 8,9 milliards de dollars grâce aux fonds du CHIPS Act de l'ère Biden, qui a permis aux entreprises américaines de semi-conducteurs de rester compétitives face aux fabricants étrangers émergents comme TSMC.

Intel souhaite se repositionner comme le premier fabricant de semi-conducteurs du secteur et mise gros sur Panther Lake (et sa prochaine génération de puces pour serveurs 18A, nom de code Clearwater Forest) pour raviver la confiance dans le produit. Si le renforcement de cette confiance est au cœur des plans 2026 de l'entreprise, c'est la technologie qui la fera avancer.

Si Intel ne parvient pas à mettre au point un « Qualcomm-killer », la messe est dite pour les PC x86. Dans les entrailles de Panther Lake, les processeurs Panther Lake, dont l'arrivée sur le marché grand public est prévue en janvier 2026, viseront à combiner les atouts de ses puces Lunar Lake et Arrow Lake, selon Intel, en prenant en charge une mémoire LPDDR5 jusqu'à 9 Go à des vitesses atteignant 9 600 MT/s et une mémoire DDR5 jusqu'à 128 Go.

ChatGPT Go : OpenAI lance une nouvelle version plus accessible

OpenAI poursuit sa stratégie d'expansion avec le lancement de ChatGPT Go, une version plus abordable de son célèbre assistant conversationnel.

Selon le média américain The Verge, cette offre, actuellement disponible en Inde et en Indonésie, sera déployée prochainement dans 18 nouveaux pays, dont certains en Europe.

Proposé à moins de 10 dollars par mois, ChatGPT Go vise à démocratiser l'accès aux technologies d'intelligence artificielle avancées sur les marchés émergents. En Indonésie, par exemple, l'abonnement mensuel est fixé à 75 000 roupies, soit environ environ 4,30 €.

En se transformant en plateforme d'appli-



Le résultat ? Une puce Lunar Lake nouvelle génération dotée d'un cœur à rendement accru. Les puces Panther Lake seront les premiers produits fabriqués avec le nouveau procédé de fabrication 18A, en développement depuis des mois, utilisant des transistors RibbonFET et l'architecture PowerVia.

Cette technologie de transistor évolue très rapidement, mais Intel insiste sur le fait que la puce 18A est une technologie révolutionnaire, ainsi que sur sa capacité à implémenter l'alimentation arrière, une innovation du secteur qui se traduit essentiellement par une efficacité, une puissance et une longévité accrues.

Cette nouvelle configuration de base 18A est construite sur huit cœurs : quatre cœurs P (qu'Intel a nommés Cougar Cove) et quatre cœurs LP (nommés Darkmont), avec le nouveau GPU Xe3 d'Intel qui supportera 3,8 fois plus de TOPS par rapport à Arrow Lake.

L'objectif principal d'Intel pour ses produits grand public est l'efficacité, en optimisant les mécanismes d'une « stratégie de cœurs hybrides » : le cœur P optimise les performances et le débit ST, le cœur E optimise les performances et le parallélisme MT, et le cœur E LP optimise l'effica-

cité. Intel tenait à démontrer l'efficacité énergétique de Panther Lake lors de l'événement. Une démonstration a présenté trois ordinateurs portables équipés de puces Arrow Lake, Lunar Lake et Panther Lake exécutant exactement les mêmes charges de travail multitâches, avec des relevés en temps réel de la consommation système. Panther Lake devance Lunar Lake de quelques points, selon la tâche.

Changement de paradigme

Il ne suffit pas que la technologie « s'améliore » : une transformation architecturale est également en cours, passant d'une puce unique et hétérogène à un système de puces avec Panther Lake.

« Nous assistons à un changement de paradigme, tant en termes de complexité que de valeur », a déclaré Kevin O'Buckley, vice-président senior et directeur général des services de fonderie d'Intel. Selon Intel, les besoins énergétiques de ces SoC représentent des défis techniques majeurs. Passant de quatre champs de réticule à douze ou plus, la taille de ces puces augmente régulièrement, nécessitant des conceptions et des architectures physiques potentiellement très différentes.

Qu'est-ce que cela signifie pour le consommateur ?

Le SoC Panther Lake offrira des performances évolutives pour les « PC IA », la prochaine génération d'appareils grand public, professionnels et de jeu conçus pour l'IA. Cela implique la prise en charge du Wi-Fi 7, du Bluetooth 6, jusqu'à quatre ports Thunderbolt 4 et une autonomie potentiellement supérieure à celle observée avec Lunar Lake, variable mais globalement satisfaisante.

Mais l'autonomie ne se limite pas à cela. Intel a une concurrence sérieuse pour livrer un produit à court terme et consolider la confiance dans son avenir.

En fin de compte, il faudra attendre le début de l'année prochaine pour mettre la main sur les premiers ordinateurs portables grand public équipés de puces Panther Lake, dont certains seront probablement présentés au CES 2026 de Las Vegas.

Avec une nouvelle génération de puces et un peu de sécurité (et la bénédiction) du gouvernement américain, Intel pourrait bien être prêt à tourner la page. Mais comme pour tout, ce sont les consommateurs qui trancheront en dernier ressort.



cations, ChatGPT se rapproche d'un système d'exploitation GPT-5 et mémoire intégrée : les atouts de ChatGPT Go. Cette nouvelle version repose sur GPT-5, le modèle de langage le plus récent d'OpenAI, et intègre une fonction de mémoire

capable de retenir les échanges précédents pour offrir des interactions plus personnalisées. ChatGPT Go permet également aux utilisateurs de téléverser et d'analyser directement des documents, tout en bénéficiant de moins de restrictions sur la créa-

tion d'images que la version gratuite.

OpenAI justifie ce lancement par une volonté d'adapter sa politique tarifaire au pouvoir d'achat local et d'améliorer la prise en charge linguistique dans les régions ciblées. « Nous ajusterons nos prix pour correspondre aux réalités économiques régionales et renforcerons la compatibilité avec les langues locales », a déclaré l'entreprise, précisant que cette initiative s'inscrit dans une stratégie d'accessibilité globale.

Avec ChatGPT Go, OpenAI cherche à abaisser les barrières économiques et à étendre l'usage de ses modèles les plus récents au-delà des marchés premium. Une étape clé dans sa course à la domination mondiale de l'IA générative, alors que la concurrence — de Google à Anthropic — se renforce sur le terrain des solutions multilingues et abordables.

La fonction ctrl+alt+suppr était à l'origine d'une faute commise par IBM



VOUS AVEZ probablement tapé des centaines de fois la fameuse combinaison « Ctrl+Alt+Suppr » sous Windows. Mais saviez-vous que Bill Gates n'a jamais voulu de cette combinaison ? Ce dernier voulait que la fonction « Ctrl+Alt+Suppr » soit prise en charge par un seul bouton. Malheureusement, le design du clavier d'IBM n'a pas permis la création de ce bouton.

« Nous n'aurions pu avoir qu'un seul bouton, mais le gars qui a fait le design du clavier IBM ne voulait pas nous donner notre touche unique » a confié le patron de Microsoft lors d'une conférence donnée à l'Université de Harvard.

Et c'est l'ingénieur David Bradley qui est à l'origine de cette fameuse combinaison en travaillant en tant que designer sur le premier ordinateur conçu par IBM.

Il existe un pays où le tabac est interdit par la loi !

EN 2005, le Bhoutan, un pays d'Asie du Sud, est devenu le premier pays à prohiber la vente du tabac aux citoyens.

Cependant, Le gouvernement ne les a pas interdits d'apporter leurs cigarettes d'un autre pays, à condition de les déclarer aux douanes et de payer une taxe de 100% pour les produits achetés en Inde et de 200% pour ceux achetés ailleurs.

Dans le cas contraire, ceux qui se font arrêtés avec des cigarettes non déclarées risquent jusqu'à 5 ans d'emprisonnement.

LE SAVIEZ-VOUS

J Indépendant

Le petit rorqual échoué à Heist a été ramené en mer



Les services de secours ont réussi à ramener en mer le petit rorqual qui s'était échoué dimanche à Heist (Knokke-Heist), indique Kelle Moreau de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. L'animal est finalement resté sur la plage pendant environ cinq heures.



Vers 11h00, l'Institut a reçu un signalement concernant un petit rorqual sur la côte à hauteur de Heist. L'animal était encore partiellement dans l'eau, mais ne pouvait plus s'éloigner à la

nage. Vers midi, le petit rorqual a finalement échoué sur la terre ferme.

Selon le vétérinaire, le mammifère marin, d'environ six mètres de long, est en assez bonne santé. Il s'agit probablement d'un jeune animal, car les petits rorquals adultes peuvent atteindre neuf mètres de long. On ignore encore s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle. Les services de secours ont immédiatement tout mis en œuvre pour maintenir le petit rorqual en vie.

Ils ont notamment essayé de le maintenir mouillé jusqu'à la marée haute en début de soirée.

Un bulldozer a également été utilisé pour creuser un chenal afin que le petit rorqual puisse regagner plus rapidement la mer.

Une bâche en plastique a ensuite été tirée sous l'animal, puis il a été raccompagné vers la mer par une quinzaine de personnes vers 16h00.

“L'animal s'éloigne maintenant”, confirme Kelle Moreau. De temps à autre, on voit encore une nageoire émerger. Espérons que cela continuera ainsi, car il est assez rare qu'un tel animal survive sur une plage. Nous n'avons jamais vu cela depuis trente ans.

Les petits rorquals vivent en mer du Nord, mais on les trouve principalement dans les eaux plus profondes plus au nord.

Au cours des 25 dernières années, il s'agit seulement du septième petit rorqual à s'être échoué en Belgique, tandis que l'animal n'a été aperçu en mer que six fois. Les observations dans le sud de la mer du Nord sont en nette augmentation. Par exemple, en mai 2024, un jeune petit rorqual mort s'est échoué à Ostende.

Deux observations en mer ont également été recensées en 2024.

L'incroyable transformation de l'un des hommes les plus tatoués au monde: “Atrociement douloureux”

• Leandro de Souza était encore considéré il y a peu comme “l'homme le plus tatoué du Brésil”... avant un virage à 180 degrés et un long processus d'effacement au laser. Une remise en question particulièrement douloureuse.

LEANDRO DE SOUZA, 36 ans, est bien connu dans le monde du tatouage et même auprès du grand public. Et pour cause, en 2023, il en était encore recouvert à 95%, ce qui lui avait valu le titre honorifique de “l'homme le plus tatoué du Brésil”. Aujourd'hui, une autre quête radicalement opposée l'anime: tout effacer et repartir d'une page blanche. Une épreuve douloureuse, évidemment proportionnelle à l'ampleur de la tâche: “Malgré l'anesthésie, la douleur est insoutenable”, confie-t-il au quotidien brésilien O Globo, relayé par Het Laatste Nieuws (HLN). Les nombreuses séances commencent toutefois à payer et son visage, bien que marqué au laser, retrouve peu à peu sa virginité originelle (suite ci-dessous). Son obsession pour le tatouage avait commencé à l'âge de 13 ans et un premier motif gravé dans la peau. Elle avait

ensuite pris une autre dimension à 25 ans, à la suite de son divorce et de sa descente aux enfers: toxicomanie, prison et des mois à vivre dans la rue. Mais l'homme renaît aujourd'hui de ses cendres et a désormais retrouvé la... foi depuis sa conversion au christianisme il y a deux ans. Une rencontre avec Dieu à l'origine d'une ambition nouvelle. Un véritable “chantier” en cours qu'il documente chaque jour sur son compte Instagram.

“JE ME SENTAIS COMME UN ANIMAL DE FOIRE”

Ses tatouages ne lui “convenaient plus”, commente-t-il: “C'était un monde d'excès dans lequel je ne me reconnaissais plus. Je me sentais comme un animal de foire”, avoue-t-il. Son vœu le plus cher a été exaucé par le studio Hello Tatto de São Paulo, la mégapole brésilienne, qui a



gratuitement pris en charge les frais d'intervention. Un investissement malin, plutôt, vu la médiatisation de ses services portés par le succès des publications virales

“HARMONIE RÉTABLIE”

“Les tatouages ne définissent pas la personnalité de quelqu'un.

Une vie peut changer radicalement par les choix que l'on pose et la détermination que l'on affiche à aller de l'avant. Dans ce processus, le détatouage au laser n'est que le reflet d'un changement intérieur bien plus profond, une harmonie rétablie entre son identité et son apparence”, commente le studio spécialisé. “Leandro nous dit souvent qu'il a ‘trouvé sa dignité’. La preuve que notre travail va bien au-delà de simples considérations esthétiques”, conclut-il.



Fiat fabrique vraiment une voiture à “deux têtes” (et avec un objectif bien précis)

FIAT propose un véhicule plutôt singulier baptisé Ducato Back to Back. Composé de deux cabines, il ressemble à une blague et à un montage Photoshop, mais existe bel et bien et répond à un usage bien précis. Faire cabine à part quand on s'embrouille avec son conjoint lors de longs trajets? Non, ce n'est pas l'intérêt principal de cet étrange utilitaire qui comprend deux cabines complètes, chacune dotée de son propre moteur, de sa boîte de vitesses et de son volant.

Volcanisme, continents, reliefs: les calottes glaciaires seraient le fruit d'une "heureuse coïncidence"



Rares dans l'histoire de la Terre, les conditions froides ayant permis la formation des calottes glaciaires semblent avoir nécessité l'intervention simultanée de plusieurs processus liés à la géologie, selon de nouvelles recherches de modélisation. Cet état est toutefois fragile (universités d'Adélaïde et de Leeds).

Nous connaissons actuellement la Terre avec ses deux grandes calottes glaciaires, celles de l'Antarctique et du Groenland. Cependant, cette configuration est plutôt récente dans l'histoire de notre planète : la première s'est en effet formée il y a environ 34 millions d'années, et la seconde, quatre millions d'années plus tard (université de Rennes). De nombreuses pistes ont été évoquées pour expliquer les conditions froides à l'origine de leur genèse, notamment la diminution des émissions de dioxyde de carbone (CO2) par les volcans, l'augmentation du stockage de carbone par les forêts, ou encore les réactions chi-

miques entre le CO2 et certains types de roches. Des chercheurs australiens et britanniques ont pour la première fois réussi à combiner tous ces processus dans un nouveau type de modèle 3D à long terme de la Terre, révélant leurs résultats ce vendredi 14 février dans la revue Science Advances (A. Merdith et al., 2025).

3 conditions réunies pour former les calottes glaciaires
D'après ces travaux de modélisation, aucun des processus mentionnés n'a pu être à lui seul à l'origine d'un climat propice à la formation des calottes glaciaires. Au contraire, le refroidissement a nécessité les effets "combinés" de plusieurs circonstances précises. "Nous savons maintenant que la raison pour laquelle nous vivons sur une Terre avec des calottes glaciaires (...) est une combinaison fortuite de taux très faibles de volcanisme mondial et de continents très dispersés avec de

grandes montagnes", résume le Dr Andrew Merdith, premier auteur de l'étude, dans un communiqué des universités d'Adélaïde (Australie) et de Leeds (Royaume-Uni). Cette triple condition – volcanisme faible, continents éloignés par les mécanismes de la tectonique des plaques et reliefs accentués – aurait ainsi donné naissance à d'importantes précipitations à l'échelle mondiale, avec pour conséquence d'amplifier certaines réactions chimiques éliminant le carbone de l'atmosphère, explique-t-il.

L'humanité dépend du froid : "préservons-le"
"Le mécanisme naturel de régulation du climat de la Terre semble favoriser un monde chaud et à fort taux de CO2 sans calotte glaciaire, plutôt que le monde (...) que nous connaissons aujourd'hui", en déduit le chercheur. Cette tendance aurait selon lui permis d'éviter la plupart des glaciations massives

de type "boule de neige", offrant donc au vivant la possibilité de continuer à prospérer. Pour le Pr Benjamin Mills de l'université de Leeds, qui a dirigé l'équipe, le "message important" est "qu'il ne faut pas s'attendre à ce que la Terre revienne toujours à un état froid comme à l'époque préindustrielle" : "L'état actuel de la Terre, couverte en partie de glace, n'est pas typique de l'histoire de la planète, or notre société actuelle en dépend", souligne-t-il. Et de prôner : Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour le préserver. Sans mesures urgentes, le taux de mortalité lié aux températures extrêmes pourrait exploser d'ici 2100 en Europe, selon une autre étude publiée le 27 janvier dans la revue Nature Medicine. Accentuées par le changement climatique, les catastrophes liées à l'eau ont provoqué 527 milliards d'euros de dégâts l'année dernière, d'après le consortium Global Water Monitor.

Quand l'océan "rafraîchit" le climat en émettant une quantité colossale de soufre dans l'atmosphère



UNE DÉCOUVERTE importante vient bouleverser notre compréhension des émissions de méthylmercaptopar les océans, et de leur impact inattendu sur le refroidissement climatique, notamment au-dessus de l'océan Austral. Son odeur d'œuf pourri sauve des vies ! Le méthane-thiol, plus connu sous le nom

de méthylmercaptopar, est ajouté au gaz naturel pour lui donner une odeur détectable par le nez humain même à très faible concentration, et ainsi prévenir des dangers liés aux fuites de gaz (INRS). Cette substance se trouve également dans les organismes vivants, en milieu terrestre mais aussi marin. Or, les océans ne se contentent pas de capter et de redistribuer la chaleur du soleil, mais ils produisent par ailleurs des gaz formant des particules (aérosols) ayant des effets climatiques immédiats, par exemple en éclaircissant les nuages qui reflètent la chaleur. Parmi ces gaz refroidissants figure justement le méthane-thiol. Au niveau des océans, les chercheurs n'ont détecté cette substance que récemment, celle-ci étant difficile à mesurer sur le terrain – en particulier dans les régions polaires. La nouvelle étude, publiée le 27

novembre dans la revue Science Advances, est la première à quantifier l'origine océanique de ces émissions. Une avancée majeure dans la compréhension des émissions océaniques
Ces résultats représentent une "avancée majeure" par rapport à l'une des théories les plus révolutionnaires proposées il y a 40 ans sur le rôle de l'océan dans la régulation du climat de la Terre, d'après un communiqué de l'université d'East Anglia en Angleterre, où travaille désormais le Dr Charel Wohl, co-auteur de l'étude. Cette théorie suggérerait que le plancton microscopique vivant à la surface des mers produisait du soufre sous la forme d'un gaz, le sulfure de diméthyle, qui, une fois dans l'atmosphère, s'oxyde et forme de petites particules appelées aérosols. Les aérosols réfléchissent une partie du rayonnement solaire vers l'espace et

réduisent ainsi la chaleur retenue par la Terre. On parle de "bilan radiatif". Cet effet refroidissant est amplifié lorsque ces particules participent à la formation des nuages – avec un effet opposé, mais de même ampleur, que celui des gaz à effet de serre connus pour leur effet réchauffant, tels que le dioxyde de carbone. Les auteurs de l'étude, eux, ont rassemblé l'ensemble des mesures disponibles de méthane-thiol dans l'eau de mer, auxquelles ils ont ajouté celles qu'ils avaient effectuées dans l'océan Austral et sur la côte méditerranéenne. Puis, ils ont mis ces mesures en relation statistique avec la température de l'eau de mer obtenue à partir de satellites. Ainsi, les chercheurs espagnols et britanniques ont pu conclure que, annuellement et en moyenne mondiale, le méthane-thiol augmentait de 25 % les émissions marines de soufre connues.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

**Mob. :
(0662) 18.41.81**
**Fax :
(038) 80.20.36**

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
**Tél. :
(026) 22.95.62**
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
**Tél-Fax :
(031) 66.32.64**

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

**N° Tél :
034-12-66-21**
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
**Tél. :
(024) 43.60.26**

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.

Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Angioplastie : risque, espérance de vie, quand poser un stent ?

Un stent coronaire permet d'éviter de nouvelles obstructions ou un rétrécissement de l'artère.

L'angioplastie est un traitement de choix qui permet de rétablir la circulation sanguine quand une artère est bouchée. Elle peut être indiquée lors d'un infarctus du myocarde, d'un accident ischémique cérébral ou oculaire ou en cas de maladie rénale ou d'artériopathie des membres.

Types d'angioplastie
On distingue plusieurs types d'angioplastie :

L'angioplastie coronaire qui permet de dilater les artères coronaires sténosées (ou "bouchées") lors d'un infarctus du myocarde pour rétablir une bonne irrigation sanguine des muscles du cœur.

L'angioplastie transluminale qui consiste à passer un tube fin (cathéter) via la peau (voie percutanée) dans le système artériel. Le cathéter comprend un ballonnet à son extrémité.

Le cathéter est déplacé dans le système artériel jusqu'à ce que le ballonnet atteigne le rétrécissement artériel dans l'artère vertébrale. Le ballonnet est ensuite rapidement gonflé, ce qui étire l'artère (angioplastie) et réduit ainsi le degré de rétrécissement.

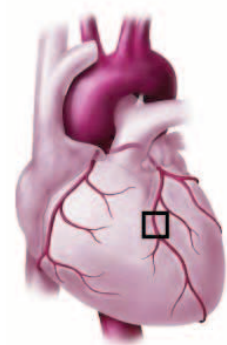
Dans le cas de cette angioplastie, un stent est ensuite inséré dans l'artère pour prévenir un nouveau rétrécissement.

L'angioplastie carotidienne concerne les personnes victimes d'un accident ischémique cérébral ou oculaire causé par un rétrécissement (par une plaque d'athérosclérose) d'une des artères irriguant le cerveau (l'artère carotide interne). La technique est la même que pour d'autres régions.

En quoi consiste l'opération ?

L'angioplastie permet d'élargir les artères obstruées par un caillot à l'aide d'un cathéter (petit tube flexible) dont l'extrémité est munie d'un ballonnet gonflable.

Le cathéter est inséré par le médecin dans l'artère et, lorsqu'il est bien positionné, il



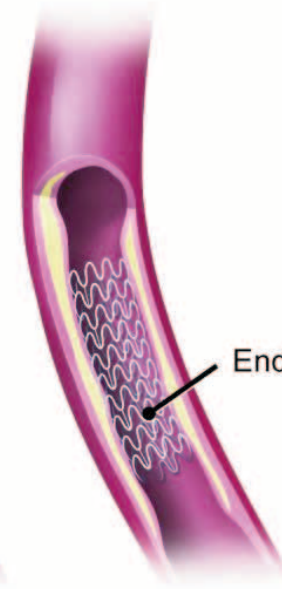
Cathéter à ballonnet



A.



B.



C.

Endoprothèse

gonfle le ballonnet pendant un court moment pour élargir le vaisseau et ainsi améliorer le flux de sang. Dans la plupart des cas, le médecin place une endoprothèse aussi appelée "stent" à l'intérieur de l'artère une fois qu'elle est élargie. Ce stent métallique réduit le risque que cette partie du vaisseau rétrécisse de nouveau. Il arrive parfois, au bout de plusieurs semaines ou plusieurs mois, qu'un caillot sanguin se forme au niveau du stent, risquant ainsi de boucher l'artère. Un traitement anticoagulant permet alors de résorber ce caillot. Une radiographie peut être effectuée pour s'assurer de la place du ressort.

Comment se passe l'opération ?

L'angioplastie se déroule dans une salle de radiologie, dans les conditions de stérilité nécessaires à l'introduction d'une sonde dans les artères. Une anesthésie locale est administrée au point d'entrée, et parfois générale si nécessaire, mais elle est en général non douloureuse.

Le cathéter est introduit soit depuis l'artère fémorale située au pli de l'aîne, soit depuis l'artère humérale ou radiale située au pli du bras ou au poignet. L'intervention se déroule sous contrôle radiologique en

injectant de petites doses de liquide de contraste permettant d'opacifier l'artère.

Durée

L'intervention dure en général une à deux heures. Ensuite, le patient est surveillé et doit garder pendant quelques heures un dispositif de compression sur le point d'entrée du cathéter et rester allongé pendant environ 24h en cas de cathétérisme au pli de l'aîne. En principe, il peut quitter l'hôpital le lendemain de l'angioplastie.

Risques

Malgré les progrès techniques, l'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas :

Allergie le plus souvent liée à l'utilisation de produit de contraste iodé ou d'anesthésique local.

Hématome au point de ponction qui se traduit par un aspect bleuté qui peut persister plusieurs jours mais qui est habituellement sans conséquence.

Obstruction ou blessure d'une artère qui nécessite une réparation chirurgicale et parfois une transfusion sanguine.

Echec de l'angioplastie ou récurrence (resténose).

La survie globale à 2 ans serait de 85% et à 3 ans de 75%.

Convalescence après

La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie. Mais dans la plupart des cas, le jour du retour à domicile, il est déconseillé de conduire soi-même, mais plutôt de se reposer. En général, la journée suivante, et après l'accord du médecin, il est possible de reprendre graduellement les activités habituelles.

A retenir

► L'angioplastie permet de rétablir la circulation sanguine dans une artère bouchée.

► La technique du ballonnet consiste à gonfler un petit ballonnet dans l'artère pour écraser la plaque d'athérome et agrandir le diamètre de l'artère.

► La technique du stent consiste à poser un mini-ressort dans l'artère pour éviter qu'elle ne se rebouche.

► L'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas.

► La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie.

Voilà les aliments les plus riches en magnésium, essentiels contre la fatigue

LA MAGNÉSIUM est essentiel pour ne pas être fatigué. Il participe aussi à la régulation du système nerveux et à la solidité des os. Vous êtes fatigué(e) en ce moment ? Du mal à vous lever ? Peut-être manquez-vous de magnésium ? La femme a besoin d'environ 300 mg de magnésium par jour et l'homme 380 mg. Pour couvrir ses besoins, il faut choisir les bons aliments.

Le chocolat noir 70%

Le cacao est l'un des aliments les plus connus pour sa richesse en magnésium. C'est pour cette raison que le chocolat noir a un intérêt nutritionnel. "Nous parlons souvent du chocolat, mais c'est réellement le cacao qui renferme le magnésium : comptez 120 milligrammes pour 100 grammes de cacao. Le chocolat doit au minimum à 70 % de cacao pour apporter un réel intérêt", tient à préciser Florence Foucaut, diététicienne-nutritionniste et membre de l'AFDN. 2 carrés de chocolat à 70% de cacao apportent environ 24 mg de magnésium. En revanche, le chocolat blanc et le chocolat au lait apportent très



peu de magnésium et sont à consommer pour la gourmandise.

La banane : le fruit le plus riche en magnésium

La banane est le fruit le plus riche en magnésium, renfermant environ 28 mg pour 100 grammes, soit environ 45 milligrammes pour un fruit. La banane séchée est encore plus riche en magnésium que la banane fraîche, ce qui en fait par exemple une collation idéale anti-fatigue.

Les pois chiches riches en magnésium et en protéines

Outre les légumineuses réduites en farine, elles sont tout aussi excellentes pour la santé à déguster sous leur forme naturelle.

"Comptez environ 44 mg de magnésium au 100 g pour les pois chiches cuits et 31 mg au 100 g pour les lentilles cuites. Les légumineuses sont sources de protéines végétales, de fibres et de fer. Elles présentent donc un intérêt d'un point de vue nutritionnel", argue Florence Foucaut.

Le germe de blé : 1 à 2 cuillères à soupe suffisent

Le germe de blé est également très riche en magnésium : il renferme environ 250 mg

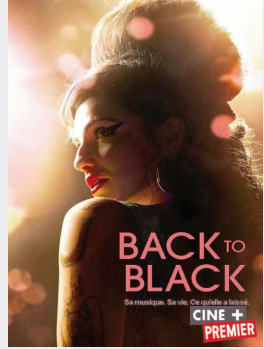
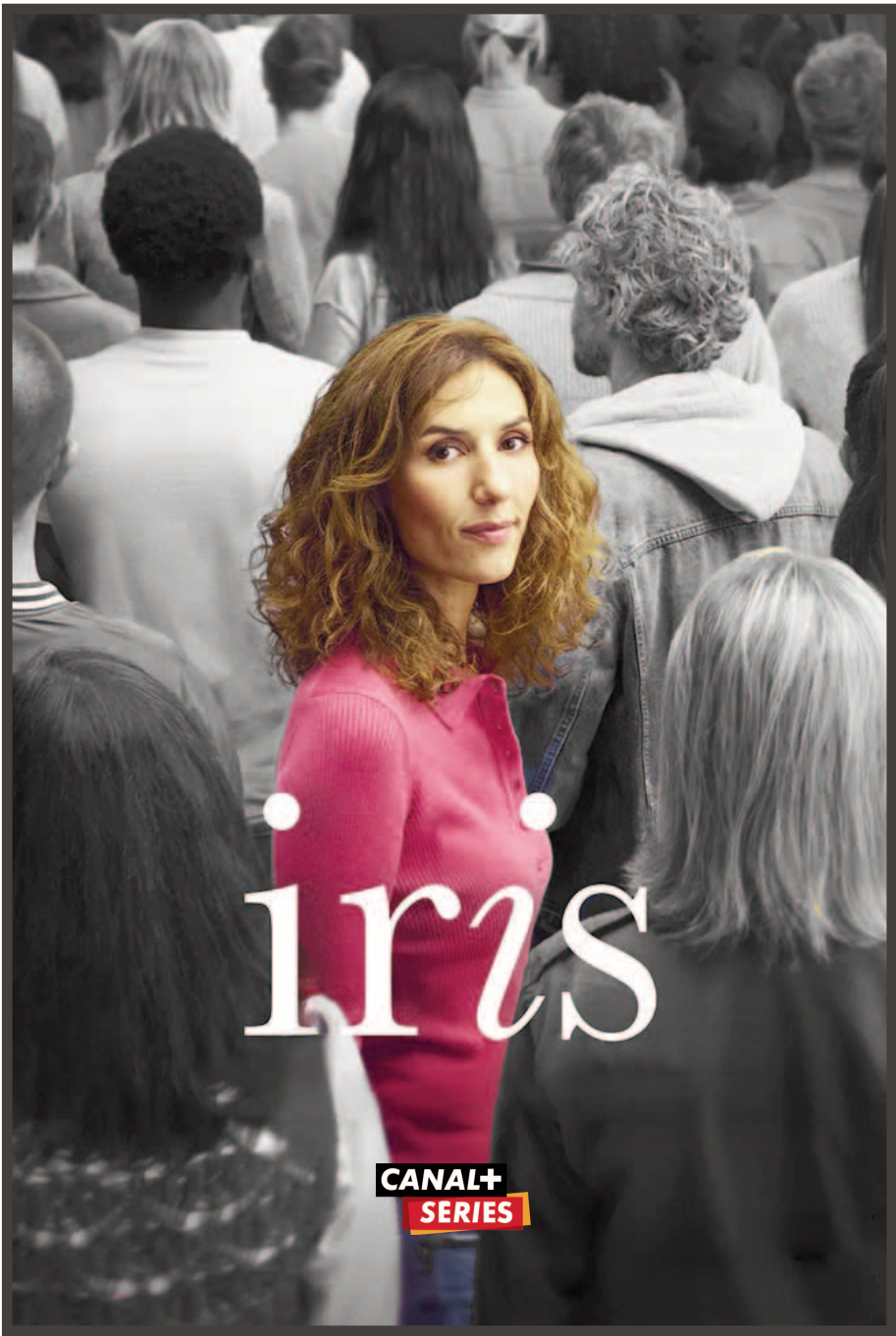
au 100 grammes. En pratique, on en consomme entre une cuillère et deux cuillères à soupe, ce qui fait environ 35 mg de magnésium. On peut par exemple le saupoudrer dans un yaourt, une salade composée ou une salade de fruit. Mieux vaut l'acheter sec en épicerie bio.

Les pignons de pin à saupoudrer pour éviter les carences

Les graines sont de bonnes sources de magnésium. Les pignons de pin renferment environ 250 mg au 100 g, soit 31 mg pour 15g, l'équivalent de 3 cuillères à café (la portion recommandée par jour).

La farine : plus elle est complète, mieux c'est

"Plus nous avons une farine à T élevée, plus elle est riche en minéraux, contrairement à la farine blanche, qui en est presque totalement dépourvue. Une farine complète T110 par exemple renferme 73 mg au 100 g", explique notre interlocutrice. Pensez aussi à la farine de légumineuses, rappelle notre experte, comme la farine de pois chiches ou de lentilles, qui contiennent 66 mg au 100 g, et qui ont l'avantage d'être sans gluten.



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Eliminatoires de la Coupe du monde Islande / France	TF1
21h00	Téléfilm policier - France 2023 Morts au sommet	2
21h00	Téléréalité L'amour est dans le pré	6
21h00	Série fantastique - 2024 Les Sentinelles	CANAL+
20h50	Thriller Etats-Unis - Espagne - 2014 Taken 3	W9
20h50	Film d'horreur Etats-Unis - Canada - 2010 Insidieux	CINE + FRISSE
21h00	Série humoristique France 2001 Kaamelott	6ter
21h00	Biographie Grande-Bretagne - 2024 Back to Black	CINE + PREMIER
21h00	Rugby : Elite 1 féminine Toulouse / Bordeaux	CANAL+ SPORT
21h00	Drame - Canada 2024 The Apprentice	CINE CINEMA
20h50	Comédie sentimentale Etats-Unis - 2014 Famille recomposée	CANAL+ family
21h15	Comédie Etats-Unis - France - 2006 Le diable s'habille en Prada	TMC

21h00

la chaine

CANAL+
SERIES



Série humoristique (Canada - Etats-Unis - 2021)
Saison 4 - Épisode 1/2

What We Do in the Shadows

Guillermo découvre au sous-sol une lampe qui abrite un génie. Nandor fait le voeu de ramener à la vie ses 37 femmes. Pendant ce temps, Nadja et Laszlo tentent de transformer l'ancien site de réunion en boîte de nuit.

22h00
Série humoristique (France - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Iris

Iris, une jeune autrice pleine de promesses, vient de terminer son premier livre et se prépare à un dîner décisif avec sa rédactrice, une femme au caractère bien trempé et aux opinions tranchées. Ce repas s'annonce délicat, car Iris sait que son éditrice n'hésitera pas à exprimer ses critiques, même les plus cinglantes.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	05:01	12:15	15:27	17:55	19:19	05:06	12:20	15:32	18:00	19:23	05:20	12:34	15:46	18:14	19:37	05:10	15:44	18:13	19:32		05:27	12:41	15:53	18:21	19:44	05:32	12:46	15:58	18:26	19:49	05:35	12:49	16:01	18:29	19:52

LE JEUNE

N° 8313 — LUNDI 13 OCTOBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	32°	23°
Oran	29°	20°
Constantine	27°	12°
Ouargla	32°	18°

PROJETS À LA TRAÎNE

Sayoud avertit les walis

Face aux retards accumulés dans les programmes locaux, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, dirigé par Saïd Sayoud, a adressé une circulaire aux walis leur ordonnant un suivi hebdomadaire des projets en retard ainsi qu'une gestion rigoureuse des fonds publics, en vue de la préparation des budgets 2026.

Dans un memorandum daté du 9 octobre 2025 et rendu public hier, le ministère fixe des instructions strictes aux walis concernant la gestion des projets locaux et l'élaboration des budgets primitifs pour 2026. Ce document, référencé sous le numéro 12454, fixe les priorités en matière de suivi, de financement et de transparence dans l'utilisation des ressources publiques. Les walis devront organiser des réunions hebdomadaires pour évaluer l'avancement des projets en retard et sanctionner les responsables des lenteurs. Les chefs de daïra et les commissions techniques sont appelés à effectuer des visites de terrain régulières afin de contrôler le taux d'exécution des travaux. Le ministère met en garde contre les prolongations d'échéances injustifiées, qui augmentent significativement les coûts en raison des révisions répétées des prix. Ces retards, observés dans plusieurs wilayas, sont notamment imputés à la négligence de certains présidents de communes et à un manque de suivi des services locaux. Dans le cadre de la préparation des budgets 2026, les recettes fiscales locales devront être évaluées à partir des données fournies par les services des impôts.



Saïd Sayoud.

A défaut, les communes devront retenir 70 % des montants réellement perçus en 2025. Le ministère appelle à un usage rationnel des ressources, en privilégiant les projets ayant un impact direct sur la vie quotidienne des citoyens. La circulaire insiste également sur l'implication du mouvement associatif dans la définition des priorités budgétaires et la mise en place d'un contrôle a posteriori des dépenses, afin d'assurer la transparence de la gestion publique. Les collectivités doivent finaliser leurs budgets avant le 31 octobre, conformément à la législation en vigueur.

Les dépenses prioritaires doivent concerner les salaires, les factures d'énergie et d'eau, ainsi que les services de propreté publique. Le ministère a également demandé la réservation anticipée de crédits pour l'opération de solidarité du ramadan 2026, afin d'éviter tout retard dans la distribution des aides. La circulaire rappelle que les aides doivent être strictement utilisées à leurs fins initiales, excluant tout transfert hors cadre légal. Le financement des projets de développement sera assuré par les prélèvements sur la section de fonctionnement, les subventions de l'Etat et le

Fonds de solidarité. Concernant la taxe sur le logement, elle sera répartie à parts égales entre communes et wilayas, la part des wilayas étant destinée à la réhabilitation du parc immobilier. Par ailleurs, les communes sont invitées à ne pas engager de nouveaux programmes avant la publication de la loi de finances 2026. Enfin, le ministère rappelle les dispositions encadrant le paiement des restes à réaliser pour les projets communaux, afin d'assurer la continuité des programmes de développement local et d'éviter toute paralysie financière.

Khalil Aouir

UNE CAMPAGNE NATIONALE POUR UN HIVER SANS DRAMES

La vigilance est de mise

LA DIRECTION générale de la Protection civile (DGPC) a lancé, hier, depuis la wilaya de Khenchela, une vaste campagne nationale de sensibilisation aux risques liés à la saison hivernale, sous le slogan : «Un hiver sans accidents... pour une chaleur en toute sécurité». Cette initiative vise à prévenir les accidents domestiques souvent causés par les appareils de chauffage, les intoxications au monoxyde de carbone, les incendies et les inondations, tout en renforçant la culture de la prévention au sein de la population. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale de prévention et de sécurité des citoyens, conformément aux orientations du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, qui a souligné l'importance d'adopter une approche anticipative et coordonnée face aux risques accrus enregistrés chaque hiver. La DGPC a déployé un programme national de proximité comprenant des caravanes de sensibilisation au niveau des quartiers et zones résidentielles, des séances pédagogiques dans les établissements scolaires, les mosquées et les centres de formation professionnelle, ainsi que des campagnes conjointes d'inspection des équipements de chauffage. L'objectif est de renforcer la

vigilance des familles et de réduire les risques d'accidents domestiques dus à une mauvaise utilisation des appareils de chauffage, tout en inculquant les bons réflexes de sécurité dès le plus jeune âge. Cette campagne, qui s'étendra sur tout le territoire national durant la saison hivernale, mobilise l'ensemble des partenaires institutionnels, des médias et des associations de la société civile. Leur implication vise à assurer une large diffusion des messages de prévention et à consolider la solidarité communautaire face aux risques climatiques et domestiques. Cette campagne, qui s'étendra sur l'ensemble du territoire national tout au long de la saison hivernale, traduit la volonté de la Protection civile d'assurer un hiver sans incidents majeurs et de garantir la sécurité de toutes les familles algériennes. Elle rappelle également l'importance de la vigilance, de la prévention et du respect des consignes de sécurité domestique, conditions essentielles pour un hiver serein et sans danger. Il convient de rappeler que cette campagne nationale intervient dans un contexte particulièrement préoccupant, mis en évidence par les statistiques officielles de la Protection civile. Durant les neuf premiers mois de l'année 2025, les unités d'intervention ont

effectué 545 opérations de secours, permettant de sauver 1 280 personnes d'une mort certaine. Cependant, 81 décès ont malheureusement été enregistrés, principalement dus aux intoxications au monoxyde de carbone. L'année précédente avait été encore plus dramatique, avec 964 interventions liées à ce type d'incidents, 2 402 personnes secourues et 119 décès déplorés. Les inondations représentent également un risque majeur durant la saison hivernale. En 2024, les équipes de la Protection civile ont mené 1 730 opérations de sauvetage, sauvant 581 personnes, mais enregistrant 19 décès. Pour la période allant de janvier à septembre 2025, 438 interventions ont été recensées, permettant de secourir 209 personnes, tandis que 15 pertes humaines ont été à déplorer. Face à ces chiffres alarmants, la Protection civile déplore la sous-estimation persistante des dangers par certains citoyens et le non-respect des consignes de prévention, qui demeurent les principales causes de ces drames évitables. D'où l'importance capitale de cette campagne nationale de sensibilisation, destinée à promouvoir des comportements responsables et à renforcer la vigilance de tous face aux risques hivernaux.

Lynda Louifi

CLÔTURE DE LA FORMATION SUR L'HYGIÈNE PUBLIQUE À MÉDÉA

Des agents mieux préparés face aux défis sanitaires

DANS le cadre du programme national de formation sur la prévention et la lutte contre les maladies à transmission hydrique, et conformément aux instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, une session de formation de cinq jours a été organisée à l'attention des agents des structures communales chargées de la préservation de la santé et de l'hygiène publique. Encadrée par des spécialistes et tenue dans la salle de délibérations de l'APW de Médéa, cette initiative a permis de renforcer les compétences professionnelles des agents communaux, en leur transmettant les connaissances techniques et réglementaires indispensables à une gestion efficace des structures dédiées à l'hygiène et à la santé publique. Parmi les thèmes abordés, les modules théoriques et pratiques ont couvert plusieurs volets, notamment le cadre juridique de l'hygiène publique, la prévention des zoonoses, les sources de pollution de l'eau, les techniques modernes de traitement des eaux destinées à la consommation, les méthodes de prélèvement et d'analyse, la gestion des risques sanitaires, ainsi que les mécanismes de prévention des maladies liées à l'environnement. Au-delà de l'objectif d'assurer aux agents communaux des conditions optimales d'exercice de leurs missions, ce programme leur a offert l'opportunité de se perfectionner dans la maîtrise des outils réglementaires et techniques nécessaires à la prévention et à l'intervention rapide, notamment en cas d'apparition de foyers épidémiques.

Nabil B.

SÛRETÉ DE WILAYA DE TIZI OUZOU

Une dizaine de personnes recherchées arrêtées

LA SÛRETÉ de wilaya annonce qu'au cours du mois de septembre 2025, les services de police de la wilaya de Tizi Ouzou ont réussi à appréhender 13 individus activement recherchés par diverses instances judiciaires. C'est ce qu'a indiqué un communiqué, la cellule de communication de ce corps de sécurité. Selon les précisions fournies, six d'entre eux étaient recherchés pour vol, quatre pour usage de stupéfiants, tandis que les trois autres sont impliqués dans des affaires d'escroquerie et d'abus de confiance. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les services de sécurité pour renforcer la lutte contre la criminalité et garantir la tranquillité publique dans la région.

Saïd Tisseguine